ED'TION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI, 21 MARS 1885 8e année, No 205

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $4 00
Six mois..... 2 00
Trois mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance, et l'envoi du journal continuera à un reçu et pourra être invoqué comme tel par les abonnés

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an..... $1 00
Six mois..... 0 50
Trois mois..... 0 25

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Par l

Première insertion..... $0
Autres insertions, et publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaine..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Une fois par semaine..... 0 08
Avis de naissance, mariage ou décès 0 25

Les annonces suivantes seront insérées pour un centin le mot:—Demande d'emploi—Demandes de Domestiques ou employés—Annonces pour chambres ou pension—Annonces d'objets perdus ou trouvés.

Toutes lettres, etc., devront être adressées à PLAMONDON & CIE. Bureau de L'ELECTEUR, 118 et 120, Côte Lamontagne.

PLAMONDON & CIE, Editeurs-propriétaires. BUREAUX: 118 et 120, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC. ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

LE

PETIT CHOSE

IV

LE CAHIER ROUGE

La lettre terminée, il la remit au petit Chose et l'engagea à partir le jour même ; là-dessus, il lui donna encore quelques sages conseils et le congédia d'une tape amicale sur la joue en lui promettant de ne pas le perdre de vue.

Voilà mon petit Chose bien content. Quatre à quatre, il dégringole l'escalier séculaire de l'académie et s'en va d'une haleine retenir sa place pour Sarlaude.

La diligence ne part que dans l'après-midi ; encore quatre heures à attendre !..... Le petit Chose en profite pour aller parader au soleil sur l'esplanade et se montrer à ses compatriotes Ce premier devoir accompli, il songe à prendre quelque nourriture et se met en quête d'un cabaret à portée de son escarcelle..... Juste en face des casernes, il en avise un perroquet retuisant, avec une belle enseigne toute neuve.

Au Compagnon du tour de France

—Voici mon affaire, se dit-il. Et, après quelques minutes d'hésitation, — c'est la première fois de sa vie que le petit Chose entre dans un restaurant,—il pousse résolûment la porte.

Le cabaret est désert pour le moment Des murs peints à la chaux..... quelques tables de pêne..... Dans un coin, de longues cannes de compagnons, à bout de cuivre, ornées de rubans multicolores.....Au comptoir, un gros homme qui ronfle, le nez dans un journal.

—Holà ! quelqu'un ! dit le petit Chose en frappant de son poing fermé sur la table, comme un vieux coureur de tavernes.

Le gros homme du comptoir ne s'éveille pas pour si peu ; mais, au fond de l'arrière-boutique, la portière accourt..... Et, en voyant le nouveau client que l'infâme hasard lui amène, elle pousse un grand cri :

—Miséricorde ! M. Daniel !

—Annou ! ma vieille Annou ! crie le petit Chose. Et les voilà dans les bras l'un de l'autre..... Ah ! mon Dieu, oui ! c'est Annou, la vieille Annou, ancienne servante bonne des Eyssette, mariée à un cabaretière, mère des compagnons, mariée à Jean Peyrol, le gros qui ronfle là-bas dans un coin du comptoir..... Et comme elle est heureuse, si vous saviez, cette brave femme ! comme elle est heureuse de revoir M. Daniel ! comme elle l'embrasse ! comme elle l'étreint ! comme elle l'étouffe !.....

Au milieu de ces effusions, le bonhomme du comptoir se réveille. Il s'étonne d'abord un peu du chaleureux accueil que sa femme fait en train de faire à ce jeune inconnu ; mais quand on lui apprend que ce jeune inconnu est M. Daniel Eyssette en personne, Jean Peyrol devint rouge de plaisir et s'empresse autour de son illustre visiteur.

—Avez-vous déjeuné, monsieur, Daniel ?

—Ma foi non, mon bon Peyrol ..... c'est précisément ce qui m'a fait entrer ici.

Justice divine !..... M. Daniel n'a pas déjeuné ! ..... Vite, vite ! La vieille Annou court à sa cuisine ; Jean Peyrol se précipite à la cave, —une fière cave, au dire des compagnons.

En un tour de main, le couvert est mis, la table parée. Le petit Chose n'a qu'à s'asseoir et à fonctionner..... A sa gauche, Annou lui taille des mouillettes pour ses œufs, des œufs du matin, frais, crémeux, duvetés ..... A sa droite, Jean de Peyrol lui verse un vieux Château-Neuf-des-Papes, qui ressemble une poignée de rubis jetée au fond de son verre ..... Le petit Chose est très heureux. Il boit comme un Templier, mange comme un Hospitalier, et trouve encore moyen de raconter, entre deux coups de dent, qu'il vient d'entrer dans le haut de la diligence, sentit, en entrant dans la ville, le froid le saisit jusqu'au cœur.

Les rues étaient noires et désertes..... Sur la place d'armes, quelques personnes attendaient la voiture, en se promenant de long en large devant le bureau mal éclairé.

A peine descendu de mon impériale, je me fis conduire au collège, sans perdre une minute. J'avais hâte d'entrer en fonctions.

Le collège n'était pas loin de la place après m'avoir fait traverser deux ou trois larges rues silencieuses, l'homme qui portait ma malle s'arrêta devant une grande maison, où tout semblait mort depuis des années.

—C'est ici, dit-il, en soulevant l'énorme marteau de la porte...

Le marteau retomba lourdement, lourdement.....

La porte s'ouvrit d'elle-même.. Nous entrâmes.

J'attendis un moment sous le porche, dans l'ombre. L'homme posa ma malle par terre, je le payai et il s'en alla bien vite..... Derrière lui, l'énorme porte se referma lourdement..... Bientôt après, un portier somnolent venant à la main une grosse lanterne, s'approcha de moi.

—Vous êtes sans doute un nouveau ? me dit-il d'un air endormi.

Il me prenait pour un élève .....Je répondit en me redressant :

—Je ne suis pas un élève du tout, je viens ici comme maître d'étude ; conduisez-moi chez le principal.....

Le portier parut surpris ; il souleva un peu sa casquette et m'engagea à entrer une minute dans sa loge. Pour le quart d'heure, M. le principal était à l'église avec les enfants. On me mènerait chez lui dès que la prière du soir serait terminée.

Dans la loge on achevait de souper. Un grand beau gaillard à moustaches blondes dégustait un verre d'eau-de-vie aux côtés d'une petite femme maigre, soufreteuse, jaune comme un coing et emmitouflée jusqu'aux oreilles dans un châle fané.

—Qu'est-ce donc, monsieur Cassagne ? demande l'homme aux moustaches.

—C'est le nouveau maître d'étude, répondit le concierge en me désignant..... Monsieur est si petit que je l'avais d'abord pris pour un élève.

—Le fait est, dit l'homme aux moustaches en me regardant par dessus son verre, que nous avons ici des élèves beaucoup plus grands et même plus âgés que monsieur..... Veillon l'aîné, par exemple.

—Et Crouzat, ajouta le concierge.

—Et Soubeyrol ..... fit la femme.

Là-dessus ils se mirent à parler entre eux à voix basse, le nez dans leur vilaine eau-de-vie et me dévisageant du coin de l'œil..... Au dehors on entendait la tramontane qui ronflait et les voix chantantes des élèves reciant les litanies à la chapelle.

Tout à coup une cloche sonna ; un grand bruit de pas se fit dans les vestibules.

— La prière est finie, me dit M. Cassagne en se levant ; montons chez le principal.

Il prit sa lanterne et je le suivis.

Le collège me sembla immense..... D'interminables corridors, de grands porches, de larges escaliers avec des rampes en fer ou vragé..... tout cela vieux, noir, enfumé..... Le portier m'apprit qu'avant 89 la maison était une école de marine, et qu'elle avait compté jusqu'à huit cents élèves, tous de la plus grande noblesse.

Comme il achevait de me donner ces précieux renseignements, nous arrivions devant le cabinet du principal..... M. Cassagne poussa doucement une double porte matelassée et frappa deux fois contre la boiserie.

Une voix répondit : " Entrez !" Nous entrâmes.

C'était un cabinet de travail très vaste, à tapisserie verte. Tout au fond, devant une longue table, le principal écrivait à la lueur pâle d'une lampe dont l'abat-jour était complètement baissé.

(A continuer)

l'Université, ce qui le met à même de gagner honorablement sa vie. Il faut voir de quel air il dit cela : " gagner honorablement sa vie !" —La vieille Annou s'en pâme d'admiration.

L'enthousiasme de Jean Peyrol est moins vif. Il trouve tout simple que M. Daniel gagne sa vie puisqu'il est en état de la gagner. A l'âge de M. Daniel, lui, Jean Peyrol, courait le monde depuis déjà quatre ou cinq ans et ne coûtait plus un liard à la maison au contraire..... Oui-dà, à l'âge de M. Daniel, il y avait bel le heure que Jean Peyrol était un homme !.....

Bien entendu, le digne cabaretier garde ces réflexions pour lui seul. Oser comparer Jean Peyrol à Daniel Eyssette !..... Annou ne le souffrirait pas.

En attendant, le petit Chose va son train. Il parle, il boit, il mange, il s'anime ; ses yeux brillent, sa joue s'allume..... Holà ! maître Peyrol, qu'on aille chercher des verres ; le petit Chose veut trinquer..... Jean Peyrol apporte les verres, et on trinque ..... d'abord à madame Eyssette, ensuite à M. Eyssette puis, à Jacques, à Daniel, à la vieille Annou, au mari d'Annou, à l'univers entier..... à quoi encore !.....

Deux heures se passent ainsi en libations et en bavardages. On cause du passé couleur de deuil, de l'avenir couleur de rose. On se rappelle la fabrique, Lyon, la rue Lanterne, ce pauvre abbé qu'on aimait tant.....

Tout à coup le petit Chose se lève pour partir.....

—Déjà ! dit tristement la vieille Annou.

Le petit Chose s'excuse ; il a quelqu'un de la ville à voir avant de s'en aller, une visite très-importante..... Quel dommage ! on était si bien !..... On avait tant de chose à se raconter encore .....Enfin puisqu'il le faut, puisque M. Daniel a quelqu'un de la ville à voir ses amis du " Tour de France " ne veulent pas le retenir plus longtemps....." Bon voyage, monsieur Daniel ! Dieu vous conduise, notre cher maître ! Et jusqu'au milieu de la rue, Jean Peyrol et sa femme l'accompagnent de leurs bénédictions.

Or savez-vous quel est ce quelqu'un de la ville que la petit chose veut voir avant de partir ?

C'est la fabrique, cette fabrique qu'il aimait tant et qu'il a tant pleurée !..... c'est le jardin, les ateliers, les grands platanes, tous les amis de son enfance, toutes ses jours du premier jour ..... Que voulez-vous ? Le cœur de l'homme a de ces faiblesses ; il aime ce qu'il peut, même du bois, même des pierres, même une fabrique..... D'ailleurs l'histoire est là pour vous dire que le vieux Robinson, de retour en Angleterre, reprit la mer et fit je ne sait combien de mille lieues pour revoir son île déserte.

Il n'est donc pas étonnant que, pour revoir la sienne, le petit Chose fasse quelques pas.

Déjà les grands platanes, dont la tête empanachée regarde pardessus les maisons, ont reconnu leur ancien ami qui vient vers eux à toutes jambes. De loin ils lui font signe et se penchent les uns vers les autres, comme pour se dire : Voilà Daniel Eyssette ! Daniel Eyssette est de retour !

Et la fabrique dépêche ; mais, arrivé devant la fabrique, il s'arrête stupéfait....

De grand murailles grises sans un bout de laurier-rose ou de grenadier qui dépasse.... Plus de fenêtres, des lucarnes ; plus d'ateliers, une chapelle. Au-dessus de la porte, une grosse croix de grès rouge avec un peu de latin au tour !....

O douleur ! la fabrique n'est plus une fabrique, c'est un couvent de Carmelites où les hommes n'entrent jamais.

V

GAGNE TA VIE

Sarlande est une petite ville des Cévennes, bâtie au fond d'une étroite vallée que la montagne enserre de partout comme un grand mur. Quand le soleil y donne, c'est une fournaise ; quand la tramontane souffle, une glacière....

Le soir de mon arrivée, la tramontane faisait rage depuis le matin ; et quoiqu'on fût au printemps, le petit Chose, perché sur



Le grand docteur Dio LEWIS

Son opinion expresse.

Les témoignages si directs de profession, de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes. Comme je connais plus d'un de ces messieurs, la lecture de leurs témoignages me donna l'idée d'acheter quelques bouteilles du WARNER'S SAFE CURE afin de l'analyser. Mieux que cela j'en pris moi-même, ayant soin de tripler la dose prescrite. Je m'assurai ainsi que ce remède n'a rien d'offensif. J'ajoute même en toute franchise que j'en ferais usage s'il m'arrivait de souffrir des rognons. De fait, la médecine s'arrête toute déconcertée et est obligée de confesser son impuissance en présence de plus d'un cas de mal des rognons. D'autre part, les attestations de centaines de personnes dignes de foi et en possession de toute leurs facultés ne laisse guère à douter que M. H. Warner ne soit tombé sur l'une de ces heureuses découvertes auxquelles humanité souffrante doit parfois le soulagement.

Docteurs

Couvertes!

bien bon marché

Garanties tout laine.

$2 17	la paire,	valant	$2	75
3 07	"	"	3	75
3 37	"	"	4	00
3 50	"	"	4	25
4 37	"	"	5	25
5 00	"	"	6	25
5 95	"	"	7	00
6 27	"	"	7	50
7 40	"	"	8	50
8 00	"	"	9	50
9 25	"	"	11	25
10 25	"	"	12	50

A. W LEITCH,

RUE DE LA FABRIQUE

1334

GRANDE VENTE.

Determination de TOUT VENDRE.

MM. CASEY & CIE. VENDRONT A VENTE PRIVEE aux prix des enchères leur assortiment complet de POELES SIMPLES OU DOUBLES DE CUISINE Garde-feu, Grilles, Braisiers ; Robes de Carioles d'Ours et de Buffle ; Manteaux d'Astracan ; Machines à Coudre ; Livres vieux et neufs, Peintures, Gravures, Portraits, Verres, Fruits et Fleurs, Statuettes, Miroirs, Chaufferettes, Tables à Bagatelle, Bureaux de Cabinet, Comptoirs, Bibliothèques, Harnais, Sleighs et Carioles, etc. Aussi, une variété d'objets rares, antiques et curieux.

CETTE GRANDE VENTE A BON MARCHE commencera à 9 heures du matin, et se terminera à 6 heures au magasin

62 Rue St-Jean, Haute-Ville.

CASEY & Cie.

13 déc 1m



LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNE et des ETATS-UNIS

1884 Arrangements d'hiver 1885

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseaux.	Tonnage.	Commandants
NUMIDIAN	6100	En construction.
PARISIAN	5400	Capt James Wylie
SARDINIAN	4653	Capt J E Dutton
POLYNESIAN	4130	Capt R Brown.
SARMATIAN	3600	Capt Jno Graham
CIRCASSIAN	4000	Lt Smith RNR
PERUVIAN	3400	Capt Jos Ritchie.
NORWEGIAN	3581	Capt Hugh Wylie.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt W. Richardson
HIBERNIAN	3434	Capt A. Macnicoll.
CASPIAN	3200	C L Thompson R N R
AUSTRIAN	2700	C Lt R Barrett R N R
NESTORIAN	2700	Capt D J James.
PRUSSIAN	3060	Capt A MacDougall
SCANDINAVIAN	3000	Capt J Parks.
HANOVERIAN	4000	Capt. J G Stephen.
BUENOS AYREAN	3800	Capt James Scott.
COREAN	4000	Capt R P. Moore
GRECIAN	3600	Capt LeGallais.
MANITOBAN	3150	Capt. R. Carruthers
CANADIAN	2600	Capt C J Menzies
PHŒNICIAN	2800	Capt John Brown
WALDENSIAN	2600	Capt Dalzielle
LUCERNE	2200	Capt Kerr.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt Mylius.
ACADIAN	1350	Capt McGrath.*

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL.

Steamers de la Malle.	*De Portland à L'pl via Halifax*	*De Balt'm're à L'pl via Halifax*	*De Halifax a L'pool*
	Jeudi	mardi	samedi
Circassian	.....	.....	10 jan
Caspian	.....	.....	17 "
*Sardinian	25 jan	.....	24 "
Sarmatian	5 fév	.....	7 fév
Parisian	29 jan	.....	31 jan
Polynesian	12 fév	.....	14 fév
Circassian	19 "	.....	21 "
Caspian	26 "	.....	28 "
Sardinian	5 mars	.....	7 mars

*Arrêtant à St-Jean, Nfld.

LAISSANT HALIFAX

à DEUX h. p.m.,

ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'ouest.

Tarif depuis Québec via Halifax

Cabine ..... $82.65 $78.00 et $68.00

Suivant les accommodements.

Cabine secondaire $40 00

Entrepont ..... au plus bas prix

SERVICE entre LIVERPOOL, QUEENSTOWN, ST. JEAN, N.F. BALTIMORE ET HALIFAX.

De Liverpool	*Steamers*	*De Baltimore*	*De Halifax*
mardi	mardi	mardi	mardi
2 déc	Parthagenian	.....	29 déc
16 "	Nova Scotian	6 jan	12 jan

SERVICE DE GLASGOW.

De Glasgow	*Steamers*	*De Portland*
17 déc	Nestorian	8 jan
20 "	Siberian	.....
.....	Hanoverian	17 jan
3 jan	Buenosayrean	.....
9 "	Prussian	27 jan
17 "	Parthagenian	.....

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Pour de plus amples informations, s'adresser à

ALLANS, BAR & CIE. Agents

7 jan

La Machine a Tricotter

ECLIPSE

N'a pas son égale pour le peu de complication mécanique, la célérité et la qualité du travail.

Chaque Machine est Garantie.



Un Enfant peut la Manœuvrer.

Elle fabrique une paire de bas parfaitement finis en dix minutes.

Les tricots de toutes sortes, de toutes dimensions, les demi-bas peuvent être confectionnés avec la même machine. On confectionne aussi les tuques, les ceintures les mitaines même, pouce compris ; enfin toutes sortes de tricots de lingerie et beaucoup d'autres. Le tricot à côtes est aussi facile que l'uni. La forme se donne parfaite nedt sur la machine ; il n'y a pas besoin d'ajustement préalables ar planches. Les produits sont meilleurs que ceux d'importation

C'EST UNE INVENTION TOUTE NOUVELLE.

Les Ventes se font sur le systeme de Versement

TORONTO KNITTING MACHINE CO.

116, *Bay Street, Toronto.*

ON DEMANDE DES AGENTS.

déc

AU JARDINIER CANADIEN

MAISON TURCOTTE & LABRECQUE

4 RUE ARTHUR, 4

Sen la représentante à Québec, des principales fabriques de CONSERVES ALIMENTAIRES de l'Ouest et de l'Est.

En POBANS, VERRE, FERBLANC, CARTON, de toutes dimensions, ou dans tout autre logement SEAUX et BARILS.

Hygiène, Transparence débouchage facile, absence de goût de fer, emploi de Pobans. Comprenant les variétés suivantes.

DE L'EST :

Homards frais cuits, Saumon, Marguereau et Sardines.

DE L'OUEST :

Fruits de toutes espèces, tel que : Pêches, Fraises, Ananas, Framboises, Prunes, 6 variétés, Cerises, Pommes, 12 variétés, Maïs, Citrouilles, petits Pois, 6 variétés.

Marinades assorties en tous genres, Flacons divers grandeurs, au gallon, en barils de diverses dimensions.

Sauce et Catsup assortis, spécialités Champignons et Tomates.

Gelées à tous fruits et miel, en Pobans de divers logements.

Viandes préparées et Soupe, assortis pour Lunch et Pique-Nique.

Liqueurs ue tempérance, Cigars domestiques des meilleurs fabricants, aussi de la Havane, France, Belgique, etc..etc. Conserves alimentaires françaises : Petits Pois, Artichauds, Asperges, Champignons, Truffes, Paté de Foie Gras, etc., Fruits au jus et à l'eau de vie.

Seuls agents, à Québec, des célèbres COFFRES DE SURETE de G. Chapleau, Montréal. Représentant la célèbre Manufacture de SAVONS Rodger, Maclay & Cie, de Toronto, Buanderie et Toilette. Défiant toute compétition.

N. B.—Les clients trouveront à cet établissement tout autant d'avantage qu'en achetant directement des fabricants, les arrangements spéciaux ayant été faits à cet effet.

TURCOTTE & LABRECQUE,
4, rue Arthur.

25 juillet 1a

FOURRURES
FOURRURES

G. R. RENFREW & CIE

HAUTE-VILLE

Assortiment complet des dernières nouveautés en toilettes soie et cachemir en fourrure.

Pèlerines justaucorps, dolmans en sealskin.

Garnitures, manchons en Pelleterie.

Gants de promenade pour dames.

Bonnets et fourrures gants, garnitures de collets pour hommes.

Modération dans les prix. Excelle dans la qualité

1000 PEAUX DE BUFFLE DU NORD-OUEST.

18 nov. 6s

AUX ACHETEURS

qui désirent des marchandises à bon marché

ALLEZ CHEZ

Fortin & Belanger

qui étaient ci-devant au coin de la rue du Pont et St. Joseph, et qui ont transporté leur établissement depuis le 1er mai dernier au No. 114, rue St. Joseph, vous trouverez là, à une grande réduction, les draps de Moscou, Pilotes, Beavers, couvertures de laine, flanelles, tweeds, coton jaune et blanc, ainsi, que velours, étoffes à manteaux, enfin un assortiment général de marchandises sèches, à des prix qui défient toute compétition.

N'oubliez pas No. 114, Rue St. Joseph, St. Roch.

FORTIN ET BELANGER.

P. S.—Les soussignés vendront aussi à des conditions faciles les propriétés suivantes une maison et hangards situés au coin de la rue Grant et du Roi, une dans la rue Laberge, et une autre dans la rue Fleurie.

F. & B.

Hotel St-Louis

QUEBEC, CANADA

CET HOTEL

SANS RIVAL A QUEBEC SOUS LE RAPPORT DES PROPORTIONS, DU SITE ET DU SERVICE

Vient d'être restauré à neuf, modernisé, complètement transformé, muni des derniers systèmes de drainage et de ventilation, d'un ascenseur, de lumière et sonnerie électrique, etc. De fait, on a mis en œuvre tout ce que le génie moderne et la science appliquée ont pu produire pour assurer le bien-être et la satisfaction des hôtes.

Le SAINT-LOUIS est admirablement situé, à proximité immédiate des promenades les plus en vogue et en renom, le jardin du Gouverneur, la Place d'Armes, la Terrasse Dufferin et l'Esplanade, et peut contenir 500 personnes.

Compagnie de l'Hotel Chateau St-Louis,
PROPRIETAIRES.

Willis Russell,
PRESIDENT.

19 juin

Pavillon des Patneurs.

SAISON 1884 85.

BILLETS POUR LA SAISON :

UNE FAMILLE (comprenant un monsieur, toutes dames, et tous les enfants allant à l'école, formant partie de la même famille, et une piastre en plus pour chaque autre monsieur) $8 00
MONSIEUR SEUL 4 00
DAMES 3 00
ENFANTS âgés de moins de 15 ans 3 00

S'adresser à

R. CAMPBELL, Sec-Trés. P. P. Q.
135 rue St-Pierre

20 déc 4m

L'ELECTEUR

Journal Quotidien et Hebdomadaire

ORGANE DES LIBERAUX DU DISTRICT DE QUEBEC.

Un an $4.00
Six mois 2.00
Trois mois 1.00

Le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ANNONCES NOUVELLES.

Carte de remerciment.—Jos Bigaouette.
Dans l'affaire de Robert Coté—E. J. Dubeau Perdu.
Propriété à vendre.—Nazaire Turcotte,
Dissolution de société—J. B. E. Letellier.
Compagnie du chemin de fer urbain St-Jean Ross & Stuart.
Au public—Petitclerc & Allard.
Compagnie du Tramway de la rue St-Jean—J. W. Henry.
A vendre—C. Rochette.
A vendre ou à louer—Chs Cinq-Mars

SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées seront reçues par le curé de St-Michel de Bellechasse, soussigné, jusqu'au vingt-six mars courant, pour le parachèvement de l'église et du chemin couvert de la dite paroisse de St Michel. Les plans et devis des travaux à exécuter sont déposés au presbytère du lieu, et tout soumissionnaire pourra les y examiner à son gré.

Des garanties seront exigées, et l'on ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Toutes autres explications sur les conditions du contrat, etc., seront données sur les lieux.

St Michel de Bellechasse, 10 mars 1885.

NAP. LALIBERTE, Ptre.
Président des syndics.

11 mars 10f

Terre à vendre

M. Amable Létourneau de la ville de Montmagny offre en vente sa magnifique propriété contenant 40 arpents en superficie et située partie dans la ville de Montmagny et partie dans la paroisse de St-Thomas, aussi une belle et bonne terre à bois.

La maison et les dépendances sont toutes neuves et la terre est en ordre parfait.

M. Létourneau vendra séparément, au gré des acheteurs, la partie située dans la ville de Montmagny, sur laquelle se trouvent la maison et les bâtiments, ou celle située en la paroisse de St-Thomas.

Le tout est offert à d'excellentes conditions.

Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire ou à

P. AUG. CHOQUETTE,
Avocat,
Montmagny.

17 mars 1s

QUEBEC, 21 MARS 1885

L'enquete du Conseil de Ville

Au grand étonnement de ceux qui l'avaient provoquée, le conseil-de-ville a voté hier soir à l'unanimité en faveur de l'enquête. Il n'y a pas de doute que cette enquête, telle que demandée, est parfaitement illégale et n'arrivera à aucun résultat pratique; mais ceux qui savaient la motion hors d'ordre n'ont pas osé voter contre son adoption de crainte d'être accusés d'en avoir peur.

Le maire, la loi en mains, a démontré clairement que ceux qui demandaient l'enquête n'étaient pas sérieux, puisqu'ils n'adoptaient point les moyens indiqués par celle-ci pour découvrir les coupables, si coupables il y a.

M. Peachy lui-même, soudainement travesti en défenseur du trésor de la ville—que n'a-t-il montré le même zèle pour les intérêts des contribuables du faubourg St Jean auxquels il a fait perdre des milliers de piastres avec la construction de leur église?—n'a pas osé accuser personne. Il s'est borné à répéter les insinuations malhonnêtes du *Nouvelliste* qu'il a lui-même inspirées ou fait écrire, mais il a eu trop peur pour sa peau pour prendre la position d'un homme courageux et formuler une accusation précise. Pourtant ce n'est point parce qu'il n'a pas été invité à le faire, car le maire l'a prié de porter une accusation contre lui ou contre quelque membre du conseil.

Et ce brave à trois poils qui depuis des semaines accuse aux coins des rues ses collègues de s'être vendus n'a pas eu le cœur de répéter devant le conseil les calomnies qu'il a colportées à travers la ville. Ah! voyez-vous, il se savait incapable de faire la preuve de ses vilaines accusations et il appréhendait des actions en dommage de la part de ceux qu'il a vilipendés. Si une pareille conduite n'est pas de la lâcheté et de la lâcheté inqualifiable, il vaut autant retrancher ce mot de notre langue.

M. Langelier a fait plus, il a invité le *Nouvelliste*, M. Peachy ou tout autre à porter contre lui une accusation formelle, et, a-t-il ajouté, la ville ne paiera point pour faire l'enquête, je traduirai mes accusateurs devant les tribunaux afin de leur fournir l'occasion de faire la preuve de leurs assertions calomnieuses.

Plusieurs conseillers ont dit la même chose.

Voilà une fameuse chance pour M. Peachy et le *Nouvelliste*, mais soyez sûrs qu'ils n'en profiteront point. Ce M. Peachy contient dans sa mince personnalité bien plus de fiel que de courage.

Il faut le lui pardonner: le désastre arrivé à l'église du faubourg St Jean l'a rendu malingre et grincheux. Il veut, en faisant du tapage ailleurs, faire oublier l'écroulement du toit de l'école des frères et les *cruques* de l'église St Jean dont il était l'architecte.

La seule disposition de la loi qui permettrait au conseil de requérir le recorder de faire des enquêtes est la suivante:

"Le conseil peut, par une résolution, requérir le recorder de la dite cité de s'enquérir des choses mentionnées dans la résolution, soit relativement à quelque prétendue malfaisance, violation de dépôt ou autre *mauvaise conduite d'un de ses membres*, officiers, employés ou *entrepreneurs*, en autant que les actes incriminés ont été commis par lui en sa dite *capacité de membre*, officier, employé ou *entrepreneur*, soit relativement au bon gouvernement ou à la conduite d'une partie des affaires publiques de la dite cité, etc., etc. etc."

Dans le cas actuel, il ne s'agit ni de malfaisance, ni de violation de dépôt, l'on prétend seulement qu'un *contracteur a voulu corrompre le conseil et que des conseillers se sont laissés corrompre*. Il fallait le dire dans la motion et c'est précisément ce qu'on a omis de faire, bien que M. Langelier ait *attiré l'attention du conseil* sur ce point-là. On n'a pas voulu le dire pour la bonne raison qu'on ne voulait point assumer la responsabilité d'une accusation aussi grave.

Nous avons hâte de voir commencer l'enquête et nous espérons qu'elle va être faite sans délai.

Encore une victime!

Un pauvre malheureux vient encore de perdre la vie à l'asile de Beauport par suite de la négligence grossière des gardiens. On sait que dans un dortoir de l'asile il y a un aliéné qui a souvent des crises épileptiques: cela seul était de nature à exciter la vigilance des gardes. Cependant, il tombe en bas de son lit—une hauteur de deux pieds et demi—et s'assomme. On le trouve mort quelque temps après, l'enquête se fait et l'infortuné Jolicœur va rejoindre Thouin et les autres aliénés qui sont morts dans des circonstances analogues.

Vraiment, un pareil état de choses est abominable et révoltant.

Un jour c'est Thouin qui est assommé par un autre aliéné; quelque temps plus tard, deux autres fous s'en vont en plein jour se noyer à la rivière St Charles et ces jours-ci, Jolicœur trouve la mort en tombant de son lit. Où étaient les gardiens? Il n'y en avait point ou ceux qui étaient préposés à la garde étaient inefficaces, nous disent les rapports de l'inspecteur.

Cette question des asiles en est une d'humanité: c'est au parlement à voir à ce que ces pauvres gens privés de leur raison soient traités convenablement. Nous payons assez cher, il semble, pour avoir droit d'obtenir que les patients jouissent au moins des soins les plus élémentaires.

Depuis des mois et des mois, la presse a signalé bien des abus, bien des choses cruelles mêmes qui se sont passées à l'asile de Beauport—cette vaste spéculation de M. Landry et consorts—c'est le temps aujourd'hui, pendant que le Parlement est en session de demander une enquête. Si les faits allégués n'existent pas ou sont exagérés, à la bonne heure, l'opinion publique sera rassurée et l'administration de l'asile de Beauport recevra les éloges qu'elle méritera.

Il n'y a pas que la presse qui se plaigne, il y a en outre à l'appui de l'enquête les rapports de l'inspecteur M. Walton Smith qui contiennent des faits de la plus haute gravité. On n'accusera pas celui-là de partisannerie ou de parti pris, puisque c'est l'officier du gouvernement. Eh bien! nous invitons les députés à prendre connaissance de ses rapports et ils verront si la nécessité d'une enquête ne s'impose pas d'elle-même.

Depuis que cette question s'agite, l'on voit M. Landry, qui a quitté son siège à Ottawa, rendu à Québec et cabalant ministres et députés. Il a l'indécence, pendant que le gouvernement est à préparer un projet de loi relatif aux asiles, d'approcher les ministres et de leur faire des suggestions sur une question où il y a d'un côté ses intérêts personnels et de l'autre ceux du public.

Assurément, cette conduite est de la dernière inconvenance et nous espérons qu'elle ne manquera pas d'attirer l'attention de la députation.

Si le gouvernement a quelqu'un à consulter, s'il a des suggestions à recevoir, c'est des médecins et non du contracteur qui a tout l'intérêt du monde à arranger la loi de façon à grossir ses profits déjà scandaleux.

Nous signalons ces faits à l'attention du public et nous aurons prochainement occasion de parler des rapports qui seront mis devant la chambre. Nos lecteurs verront alors que nous n'exagérions rien.

Il faut une enquête, l'opinion publique la réclame.

Rendez-nous nos millions

Quel a été depuis 1878 le cri des conservateurs?

Ils venaient vous dire avec une impertinente satisfaction: "Voyez ce que c'est qu'un gouvernement conservateur protectionniste; à chaque année, au lieu de montrer des déficits, il offre en spectacle des excédants magnifiques. Il verse tous les ans des millions de surplus dans le trésor fédéral."

Les libéraux répondaient avec raison:

"C'est vrai, mais d'où viennent ces millions, dont vous vous vantez? Ils sortent du gousset des classes pauvres que vous accablez d'impôts, ils proviennent des taxes que vous avez imposées sur la farine, le coton, les tweeds, les outils et les instruments aratoires, en un mot sur tous les articles consommés par les classes ouvrières."

Il fallait voir avec quelle faconde les orateurs ministériels faisaient sur les *hustings* l'éloge de ces ministres qui avaient ainsi trouvé le moyen de jeter des millions dans la caisse du ministre des Finances.

Aujourd'hui, la situation est changée et c'est Sir Leonard Tilley lui-même qui l'a annoncé dans son exposé budgétaire. Malgré que les taxes sont demeurées les mêmes, les surplus sont disparus, les millions et les excédants se sont soudainement évanouis.

En effet, le ministre des Finances, le grand dieu de la protection, est obligé d'avouer que les dépenses pour l'année prochaine 1885-86 seront de $31,757,032 et le surplus seulement de $700,000. Or, en examinant ses chiffres, l'on voit de suite qu'il faut réduire ce surplus à $150,000 et, il n'y a pas de doute que les dépenses imprévues absorberont au-delà même de cette balance.

Si les surplus se sont évanouis, en revanche, notre dette publique a, depuis 1878-79, augmenté de $65,000,000, un chiffre énorme. L'intérêt seul de notre dette pour la prochaine année fiscale s'élèvera à $7,500,000.

Dans les années dernières, alors que Sir Leonard Tilley accumulait des surplus par millions, il se vantait que cet état de choses était de nature à lui permettre d'emprunter à un taux d'intérêt très bas. Si nous prenons son raisonnement, et si nous sommes condamnés à avoir des déficits, il faut admettre que, si le surplus ont un effet si magique pour baisser le taux de l'intérêt les déficits auront un effet également magique pour l'élever.

Maintenant, une simple question. Qu'est-il advenu de ces vingt millions de surplus qui ont été accumulés grâce au tarif protecteur, grâce aux taxes qui ont été imposées sur le peuple? Ces vingt millions? Mais, mon Dieu, c'est le Pacifique qui les a engloutis et ce gouffre n'est pas encore rempli puisqu'on va encore cette année lui faire un nouveau cadeau de quinze millions de piastres au moins.

Où sont vos surplus, MM. les conservateurs?

Où est notre argent, que nous vous avons payé en taxe, va s'écrier le peuple?

Quelle sera la réponse du gouvernement? Nous les avons donnés au Pacifique Canadien

Payer, taxer, piller, voilà la politique des conservateurs. C'est au peuple à leur dire:

"Rendez-nous nos millions!"

ACTUALITES

Une élite nombreuse se pressait hier soir dans l'enceinte de la salle Victoria pour entendre la première conférence publique de M. Charles Savary.

Nous regrettons vivement que le temps nous fasse absolument défaut pour analyser le superbe morceau d'éloquence que nous avons entendu.

L'érudition du conférencier a émerveillé l'auditoire en même temps que le charmait sa diction élégante, classique.

Les députations de Québec ont enfin réussi, hier l'après-midi, à avoir une entrevue avec le gouvernement.

C'est M. Shehyn qui a fait valoir les droits de Québec au terminus du Pacifique, à un pont et aussi à ce que l'Intercolonial soit relié au chemin du Pacifique par le chemin du Nord pour former la grande voie nationale entre les deux océans.

Il a été secondé par l'hon. M. Mailhot, de Trois-Rivières, et l'hon John Hearn.

La réponse de Sir John est désastreuse pour Québec.

Il n'est plus permis d'entretenir la moindre illusion, en lisant les déclarations telles que rapportées par les journaux du matin.

Nous n'aurons pas le pont et par conséquent pas de raccordement du Pacifique avec l'Intercolonial.

Le Pacifique va se rendre aux ports de l'Atlantique par la voie du Maine.

Le gouvernement va simplement acheter le chemin de fer du Nord pour donner au Pacifique le droit de passage qu'il a déjà.

C'est là ce que l'on appellera donner le terminus du Pacifique à Québec!!

Les brefs sont émanés pour l'élection de Lévis et seront adressés à M. L. N. Carrier, régistrateur.

La nomination est fixée au 30 avril et la votation au 7 mai.

M. le Dr Guay, de St Romuald, sera le candidat de l'opposition, et M. Chabot, probablement le candidat du gouvernement.

La séance d'hier aux Communes a été consacrée entièrement à la discussion du budget.

MM. Jackson, Vail, Allison, Tassé, et Hackett ont été les orateurs de la circonstance.

La nomination de M. le juge Andrews sera publiée dans la *Gazette du Canada* d'aujourd'hui.

Le *Chronicle* déclare, ce matin, sur un ton semi-officiel, que le candidat du gouvernement à Lévis sera ou M. Chabot ou M. Wm Carrier.

"Il ne peut être convenablement "question, dit-on substance l'organe "conservateur anglais, de la candidature de M. Belleau, au moment où "celui-ci sort d'un procès aussi scandaleux et après la condamnation si "sévère de la Cour suprême."

L'Etendard dit que M. Belleau est son candidat à Lévis.

Il est évident que M. Belleau se révolte et n'entend pas se retirer sur le premier coup de pied de son parti.

Nous regrettons d'apprendre que Mgr l'archevêque Lynch, de Toronto, est gravement malade à St Hyacinthe, où Sa Grandeur s'était rendue pour assister au cinquantième anniversaire de la consécration de Monseigneur LaRoque.

La cause des conspirateurs de Toronto a été définitivement fixée au 30 mars.

Toute la discussion, dans l'*imbroglio* municipal à St Sauveur, roule sur l'interprétation qu'il convient de donner aux articles 333 et 119 du Code Municipal.

Les limites de la succession Hall dans la région de l'Outaouais ont été vendues hier l'après-midi à l'encan au Russell House, Ottawa, à M. James McLaren pour deux cent quarante-sept mille piastres. Elles comprennent sept cent quarante-six milles de bois et quatre fermes en culture. Le prix de vente est payable un tiers argent comptant et le reste en billets à six, douze, dix-huit et vingt-quatre mois.

Les troupes anglaises à Souakim ont fait un nouvelle sortie hier et ont repoussé avec pertes un nombreux parti de rebelles.

D'autre part, le cable nous apprend que le Mahdi voit ses rangs se décimer rapidement par la défection.

Les nouvelles d'aujourd'hui sont donc réjouissantes pour l'Angleterre.

Encore une province en révolte,

A la législature de la province de l'Ile de Prince-Edouard, jeudi, le premier ministre, M. Sullivan, annonça qu'il proposait une adresse à Sa Majesté la Reine Victoria, pour lui représenter la négligence qu'apporte le gouvernement du Canada à exécuter cette partie des conditions de la confédération, qui exige le maintien d'un service de vapeurs pour le transport des malles et des passagers entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme, et priant Sa Majesté de forcer le Canada à remplir les conditions de l'union et d'indemniser l'Ile du Prince-Edouard pour la négligence du gouvernement fédéral dans le passé.

ECHOS DE LA CHAMBRE

Il est évident que M. Taillon est seul à porter le fardeau. Ses collègues ne lui prêtent main-forte qu'à leur corps défendant. Un seul cherche à faire du zèle: c'est M. Flynn. Malheureusement, cet homme est tellement coulé, exerce si peu d'ascendant sur sa majorité, que celle-ci n'essaie pas de même de dissimuler son aversion.

Hier, il a, par une de ces bévues dont il a le secret, mis ses collègues dans un embarras inouï et dans l'obligation de le démentir publiquement.

Comme toujours, il faisait pitié à voir.

Pour les détails, voir le compte-rendu de la séance de la chambre.

***

Le Conseil Législatif a adopté hier un projet d'adresse analogue à celle de M. Asselin, appuyant la demande du gouvernement auprès d'Ottawa au sujet des $6,000 de compensation pour la construction du chemin de fer Q. M. O. & O.

***

M. Beaubien n'a pas pris part au débat d'hier sur la question du chemin de fer. Il est pourtant "spécialiste en la matière," suivant l'originale expression de M. Gagnon.

***

M. Robidoux, parfaitement remis d'une indisposition qui l'avait retenu à Montréal depuis le commencement de la semaine, est de retour depuis hier et a repris ses devoirs parlementaires.

***

Au Conseil Législatif, c'est l'hon. M. Tarnes qui a présidé la séance d'hier. L'hon. M. De la Bruère était retenu chez lui par une indisposition.

***

Une singularité qui ne manque pas de frapper ceux qui fréquentent le parlement, c'est que dans un local aussi exigu que celui de la chambre provisoire, où l'on n'a pas trouvé de place pour loger commodement les comités, on a trouvé moyen de donner au président du Conseil Législatif une salle à manger particulière. M. De la Bruère, qui occupe à lui seul trois somptueuses pièces au deuxième, en a une quatrième au sous-sol à proximité du restaurant public, pour ses petits dîners.

Ils ont donc bien tort, ceux qui persistent à méconnaître au Conseil Législatif le caractère sacré du *sanhedrin* des Hébreux, puisque la personne de son président est considérée trop illustre pour s'asseoir à la table des mortels ordinaires!

***

L'hon. M. Mercier, MM. Boyer, Stephens, McShane, députés, sont partis hier soir pour Montréal.

L'hon. Mr Joly a pris le même train à destination de Lotbinière.

***

L'hon. M. Garneau a été choisi comme président du comité des comptes publics.

***

M. Whyte, le nouveau député de Mégantic, a fait ses débuts hier soir. Au physique, haute taille, figure ouverte, expressive, attitude correcte sans être guindée: tout prédispose en sa faveur.

Ajoutons à cela une grande facilité d'élocution, une voix forte, un langage distingué, une phrase toujours élégante; et nous pouvons vanter l'opposition sur la nouvelle précieuse acquisition qu'elle a faite.

***

M. Delorme, greffier de la chambre, était assez gravement indisposé hier pour ne pouvoir remplir ses fonctions. L'assistant-greffier, M. Simard, le remplaçait et M. Smith occupait le fauteuil de l'assistant-greffier.

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

(Séance d'hier)

L'ENQUETE DU CHEMIN DE FER DU NORD

SERA-CE UNE FARCE OU NON?

SIGNES DE MUTINERIE DANS LES RANGS MINISTERIELS

MALADRESSE D'UN MINISTRE, OBLIGE DE SE RETRACTER

UNE PHILIPPIQUE DE M. GAGNON

LE PROCUREUR GENERAL INCAPABLE DE REPONDRE

GRAND TRIOMPHE ORATOIRE POUR L'OPPOSITION

La séance d'hier, à la chambre, a été sans contredit la première vraiment intéressante de la session. Non pas qu'il s'y soit fait grand'chose, mais la discussion a fait éclater visiblement, une fois de plus, la déplorable médiocrité des *debaters* de la droite.

L'importance du débat qui a occupé la majeure partie de la séance nous oblige à passer légèrement sur ce qui s'est fait au début. M. McShane a d'abord protesté avec force contre la précipitation du gouvernement à remanier les divisions électorales de Montréal; mais ses objections n'ont pas eu d'effet, et le projet de loi annexant une partie de Montréal-Ouest Montréal-Centre a subi sa 3e lecture

De même pour le projet de loi du procureur-général sur la protection due aux ouvriers dans les manufactures, qui n'est au fond qu'une contrefaçon mal déguisée d'une loi que l'hon. M. Joly a cherché en vain à faire adopter l'an dernier. Celui-ci s'est contenté, en 2e lecture, de signaler finement le plagiat, et de féliciter ironiquement les ministres sur leur retour aux saines idées sociales.

LE DEBAT PRINCIPAL

L'hon. M. Taillon, en proposant la 2e lecture de son fameux projet de loi ayant pour objet de fixer le traitement de l'hon. juge Routhier à $8,000 comme commissaire enquêteur sur l'administration du chemin de fer du Nord, s'est contenté de quelques remarques anodines. On se serait cru en présence d'une question parfaitement indifférente.

Rien de plus trompeur que ces pacifiques apparences; il y a des tempêtes dans ce bout de papier que le procureur-général tient à la main.

—L'idée aussi, s'écrie le chef de l'opposition, de confier une pareille enquête à un juge seul!..... A mes Yeux, M. le juge Routhier excelle à tourner un joli sonnet, ou à faire un beau petit livre de littérature; mais de là à croire à sa compétence en matière de chemin de fer, il y a tout un monde.

Allons donc, soyez de bon compte, reconnaissez donc que vous voulez simplement faire prendre le change à l'opinion publique. En ce cas, mieux vaut pas d'enquête qu'un semblant d'enquête. Si la chambre ne veut pas se rendre complice de cette odieuse farce, qu'elle ose donc le dire. Pour mes amis et moi, nous sommes en faveur d'une enquête, mais d'une enquête sérieuse: nous ne présenterons pas d'amendement maintenant, nous réservant de protester ultérieurement contre ce que nous considérons être une dépense inutile. Le procureur-général cherche en vain à faire prendre au sérieux cette enquête sans preuve contradictoire.

—Allez-y, vous, comme avocat, interrompit M. Taillon, allez plaider devant le commissaire... Comme s'il était juste d'imposer une charge comme celle d'accusateur public sans offrir de retribution.

A ces raisons, le procureur-général ne répond que par des lieux-communs ou des *opinions de parti*.

Le plus fort de sa riposte consiste à insinuer que l'opposition, l'an dernier, a harcelé le ministère sans relâche jusqu'à ce que l'enquête ait été accordée et que, de dépit, elle a cessé de lutter de suite après la déclaration ministérielle établissant la commission. Ce n'est pas malin, n'est-ce-pas? Et c'est faux. Qui ne se rappelle en effet que l'opposition a lutté jusqu'à la dernière heure, jusqu'à la prorogation des chambres et qu'il était de mode dans le temps de l'accuser de s'ingénier à retarder la clôture de la session de quelques jours?

Pourquoi ne pas charger un comité de la Chambre de faire enquête? avait répété M. Mercier; dans trois mois, assurément nous aurions bien le temps.

A cela, le procureur-général répond que c'est impossible, que ça coûterait trop cher, et que ça contribuerait à empêcher le gouvernement de rétablir l'équilibre dans nos finances!..... De plus, il ne faut pas prendre M. Adjutor Turcotte pour un chou dans tout cela; c'est un garçon d'expérience en lequel le gouvernement a confiance!.....

L'argumentation du procureur-général a été de cette force du commencement à la fin.

DENEGATION IMPORTANTE

Le chef de l'opposition, toujours indiscret, pose alors au ministre la question suivante:

—Est-il vrai que l'un des juges auxquels vous vous êtes adressé a carrément refusé la commission parce qu'il ne devait y avoir personne pour plaider la cause devant lui?

Hésitation visible de M. Taillon, qui enfin répond:

—Non, ce n'est pas vrai! Le juge Meredith a refusé pour raisons de santé; le juge Casault, parceque ses autres occupations l'absorbaient; le juge Routhier a d'abord demandé à réfléchir, pour accepter peu après.

—Ainsi, il n'y a pas un seul juge qui ait hésité à prendre la charge d'une affaire dans des conditions aussi extraordinaires, dans laquelle un juge ne s'est peut-être jamais vu?

—Non, a répété M. Taillon avec impatience, en secouant sa barbe.

Prenons note de cette dénégation.

Le procureur-général a terminé en faisant sentir le désir caché du gouvernement: Cette enquête, dit-il est ordonnée au nom de l'intérêt public; si ces messieurs ne veulent pas s'en contenter, eh bien, ma foi, tant pis. S'ils veulent se désister!.....

Cette réticence signifie clairement que le gouvernement Ross ne tient pas énormément à l'enquête.

L'hon. M. Joly a profité de l'occasion pour faire ressortir les étranges contradictions de ce gouvernement qui renie aujourd'hui si audacieusement ses origines.

Le vénéré député de Lotbinière a eu un magnifique mouvement.

"J'espère, dit-il, que le commissaire m'appellera devant lui, et que moi qui me suis dévoué, épuisé de santé et de forces, à la tâche lorsque j'avais l'administration du chemin, je serai appelé à me justifier des amitiés sans nom dont on m'a abreuvé. (Applaudissements). Le gouvernement met son enquête sous le manteau de l'intérêt public, et où que pour l'intérêt public nous ne devons pas hésiter à nous sacrifier de nouveau pour que la lumière se fasse devant la commission. Comment! on vient sérieusement nous dire que, si nous voulons faire entendre vingt, trente témoins appelés à grands frais de tous les points de la province nous pouvons le faire, mais à nos frais! Et l'on appelle cela une enquête!...

M. DECHENE SE DECHAINE

A la grande surprise générale, le député de Témiscouata prend la parole contre le projet de loi du procureur-général. Oui, vous avez bien lu: *contre*!

Il est rare que la droite nous donne le spectacle de pareilles infractions à la discipline militaire qui règne dans son camp.

Le matin est, pendant son discours, le point de mire de tous les yeux; du côté ministériel, ce sont des regards effarés, scandalisés, chargés de poudre, qui sont braqués sur lui de toutes parts, prêts à le fusiller sur place.

M. Dechêne au moins est logique avec lui-même. Il a voté toutes les infamies commises en rapport avec l'administration et la vente du chemin de fer; il ne veut pas se dédire; il ne veut pas qu'un juge vienne reviser ses actes. Il faudra modifier notablement le projet de loi; autrement il votera contre.

Voici son dilemme en deux mots: ou l'enquête sera sérieuse, ou elle ne le sera pas; si elle l'est, il n'en veut pas; si elle ne l'est pas, elle sera inutile et coûtera des sommes fabuleuses pour aboutir à rien du tout.

LA MALADRESSE DE M. FLYNN

La tournure donnée au débat par M. Dechêne mettait en question l'étendue des pouvoirs de la commission. Jusqu'où iraient ces pouvoirs discrétionnaires?

M. Flynn s'était chargé de l'expliquer dans le style filandreux dont il aime à revêtir sa ténébreuse pensée; il en était rendu à déclarer que la commission n'aurait pas à s'occuper de ceci, ni de cela, tout cela dans le but de dissiper les alarmes dont M. Dechêne venait de défaire l'interprêt, lorsque M. Gagnon l'a interrompu pour lui poser la question suivante:

—La commission devra-t-elle s'enquérir de la vérité de certaines accusations graves, comme celle que formulait, par exemple, M. Tarte en 1882 lorsqu'il s'offrait à venir prouver à la barre de la chambre que vingt députés s'étaient vendus en rapport avec les affaires du chemin de fer, accusation offensante pour la majesté de cette chambre?

—Certainement non, répond impétueusement et imprudemment le commissaire des chemins de fer; ce n'est pas là une question administrative.

Cette déclaration a mis, on peut le dire, le feu aux poudres; la chambre a, pendant quelques instants, donné le spectacle de la plus grande agitation. Les collègues de M. Flynn semblaient consternés de sa maladresse.

La suspension de 6 heures est venue faire diversion à leur embarras; mais les choses ne pouvaient en rester là.

DISCOURS DE M. GAGNON

Le soir, M. Gagnon reprend la parole cette fois pour accabler le gouvernement. Il cite les paroles même de M. Tarte, en assemblée publique en mars 1882, et dans le *Canadien* du 20 mars, dont voici le texte:

(Extrait d'un discours de M. Tarte à l'assemblée de la salle Jacques-Cartier, 17 mars 1882:)

"JE SAIS, A DIT M. TARTE, QU'IL N'Y A PAS MOINS DE 20 DEPUTES QUI NE SIEGERAIENT PAS A LA CHAMBRE S'ILS N'AVAIENT PAS EU POUR LES FAIRE ELIRE, DE L'OR DE CEUX QUI VEULENT VENDRE AUJOURD'HUI LE CHEMIN.

JE PORTE CETTE ACCUSATION ET JE PUIS LA SOUTENIR. JE DEFIE LE GOUVERNEMENT ACTUEL DE M'EN PROCURER LA FAUSSETE. JE L'ATTENDS. S'IL N'A PAS PEUR, QU'IL OUVRE UNE ENQUETE. JE PROUVERAI QUE LE PREMIER-MINISTRE LUI-MEME A DONNE DE L'ARGENT POUR FAIRE PRESENTER DES DEPUTES."

(Du *Canadien* du 20 mars 1882:)

M. Tarte a déclaré à l'assemblée d'hier—et il renouvelle ici sa déclaration—que lors des pourparlers entre les membres du syndicat Allan-Rivard et M. Senecal, on a déclaré aux premiers qu'en sus du prix d'achat, il faudrait payer une somme de $75,000.

M. Tarte est prêt à faire la preuve de cette accusation devant un comité de la chambre.

A quoi devaient servir ces $75,000? Entre les mains de qui devaient-elles tomber?

En tous cas, le fait est là, indéniable dans toute sa gravité et sa signification.

Le parti conservateur et la province peuvent voir maintenant sous quel régime nous vivons.

(De l'*Electeur* du 21 mars 1882:)

Mon cher confrère,

Je n'ai pas dit, à l'assemblée de dimanche, tenir de messieurs Beaubien, Rivard et Drolet les renseignements relatifs à l'affaire des $75,000. J'ai déclaré et je réitère ma déclaration, qu'devant un comité de la chambre, MM. Beaubien, de Bellefeuille, Laurent Rivard, Gustave Drolet ne pourraient nier que $75,000 ont été demandées en sus du prix de vente, lors des pourparlers qui ont eu lieu entre les membres du syndicat Allan et M. Senécal. Le fait que j'ai mentionné est vrai: la preuve est chose facile devant un comité assermenté de la législature.

Votre tout dévoué,

J. ISRAEL TARTE.

Québec, 21 mars 1882.

Le gouvernement entend-il charger la commission de s'enquérir de la vérité de cette formidable accusation? M. Flynn a dit que non. (Bruits divers.)

Le commissaire des chemins de fer se lève pour bredouiller qu'on l'a mal compris; il n'a pas dit: Non.

A ces mots, l'indignation générale se traduit violemment. Le ministre pris en flagrant délit, tombe sur son siège et n'ose plus broncher. M. Gagnon le provoque en vain, il doit répéter son audacieux mensonge.

Le procureur-général est furieux; il vocifère plus fort que les autres, cherche à gagner du temps en disant à M. Gagnon de continuer son discours, qu'il lui répondra plus tard lui-même. Des rires ironiques couvrent sa voix.

M. Gagnon insiste encore pour faire régler cette question de fait; là-dessus, les points d'ordre s'enchevêtrent les uns sur les autres, et il se passe un certain temps avant que l'ordre ne se rétablisse.

L'espace nous manque pour rendre justice aujourd'hui à la superbe gradation d'arguments *ad hominem* que M. Gagnon a amoncelés contre le gouvernement Ross. Il rappela la demande d'enquête de M. Stephens en 1883 sur la même question, repoussée avec indignation par la majorité qui vote aujourd'hui l'enquête; la accusation solennelle formulée par Joly en chambre l'an dernier, en 1882: la condamnation de M. Se

cal à Verchères à $800 de pénalité tant son siège au jeu, encore repoussée par la même majorité qui veut aujourd'hui une enquête ; les protestations de M. Ross, le premier ministre d'aujourd'hui, contre la vente du chemin de fer, contre M. Sénécal, en pour corruption électorale admise sur son propre témoignage.

Tout cela forme, dans la bouche de l'énergique député de Kamouraska, un faisceau de preuves écrasantes pour la droite.

On ne saurait se peindre la rage de ces derniers ; leur leader même ne peut plus se contenir, il se lève pour répéter des vieilleries idiotes contre le chef de l'opposition, mais se refuse obstinément à repondre à l'interrogatoire de M. Gagnon. Impossible de le ramener à la question.

L'opposition est superbe de bonne humeur et de sang-froid ; pendant que le procureur-général se livre aux manifestations les plus désordonnées, M. Mercier rallie les rieurs de son côté en comparant son adversaire à Jupiter tonnant...par la barbe !

M. Gagnon a eu beau faire ; il n'a pu obtenir aucune réponse précise sur l'étendue de la juridiction du nouveau commissaire.

Il a terminé en demandant par hypothèse si la commission ne pourrait pas mettre en accusation, démolir un homme public de quelque parti que ce soit, sans que celui-ci soit appelé à se défendre ? Il n'y a rien dans la loi à ce sujet, et il faut des assurances à cet égard. Silence des ministres.

M TAILLON AU PIED DU MUR

Pour déguiser son embarras, le procureur-général a recours à un truc bien peu ingénieux : il commence à donner lecture de sa fameuse déclaration de l'an dernier. Malheureusement, ce document, pour une raison ou une autre, n'a jamais été produit devant la chambre. D'après le règlement, il ne saurait être lu sans cela.

M. Mercier exige que la déclaration soit mise entre les mains du greffier; mais le procureur-général préfère renoncer à s'en servir.

Ce debat singulier, dans le gouvernement n'a pu dissimuler sa faiblesse, a été terminée par MM. Robidoux, Marchand, White d'un coté, et MM. Flynn et Asselin.

M. Robidoux a résumé le débat avec la clarté qu'on lui connait. D'abord, aux termes mêmes du gouvernement, la commission devra s'enquérir "des détails administratifs de la construction, de l'administration et de la vente du chemin de fer, ainsi que des faits qui ont suivi la vente." Est-ce que cette phraséologie embrouillée n'indique pas que le travail de la commission se résumera à rien, qu'elle ne sera pas sérieuse ?

M. Whyte a rappelé en termes très énergiques que son élection à lui s'était faite sur cette question du chemin de fer, et que les électeurs, en l'envoyant en chambre, voulaient une enquête complète.

Quand la chambre fut à peu près vide, le malheureux M Flynn en profita pour expliquer sa conduite. Il fendit des cheveux en quatre pour démontrer qu'en disant non, il avait voulu dire oui... On ne l'a pas pris au sérieux.

La chambre a ajourné vers minuit après avoir adopté quelques demandes de documents qui n'offraient pas matière à discussion.

En dépit de l'heure avancée, M. Sawyer, inpitoyable, austère, a infligé à la chambre décimée par le sommeil la recitation de sept ou huit feuillets de prose soporifique ayant trait à une demande de remboursement d'argents prêtés à certains colons pauvres de son comté.

FETE AU CAP ST IGNACE

A l'éditeur de l'*Electeur*,

Monsieur,

J'arrive de cette bonne paroisse du Cap St Ignace, où il m'a été donné d'assister à une des plus jolies fêtes qu'il soit possible d'imaginer, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise du rév. M. J. Nap. Sirois, curé.

Je dois dire de suite que les principaux organisateurs étaient MM. Louis Lavoie, marchand, et Solyme Gamache, bourgeois, qui, habilement secondés par M. J. B. C. Toudreau et Alfred Gamache, ont royalement fait les choses ; rien ne laissait à désirer et tout a marché à merveille ; tous ces messieurs voudront bien accepter nos plus sincères félicitations, ainsi que tous les paroissiens du Cap St Ignace qui ont montré tant de dévouement et d'empressement à prouver à leur excellent curé combien ils savent apprécier tout le bien qu'il a fait parmi eux depuis 18 ans qu'il est leur pasteur.

Le programme de la fête était le suivant : à 9½ h. grand-messe chantée par M. le curé lui-même, assisté de MM. Pâquet et Pagé, comme diacre et sous-diacre.

Un chœur puissant sous la direction intelligente de M. Joseph Guimond, rendit avec effet la messe Bordelaise ; les soli furent chantés par M. Morin de St Michel, et Mlle Zélie Gasson de l'Anse à Gille tenait l'harmonium.

L'orchestre de Montmagny, composé de MM. Michon, Mercier, et J. E. Lépine et autres, exécuta plusieurs morceaux et Mme Dr Gasson, avec le talent qu'on lui connait, nous donna le *Quid Retribuam* et un *Ave Maria* de Smith. Inutile de faire l'éloge de tous les musiciens et musiciennes, je dirai seulement que les paroissiens du Cap ont dû trouver la messe courte et qu'ils devront faire de beaux rêves ce soir.

Je ne ferai pas non plus l'éloge du sermon de circonstance donné par M. l'abbé Louis Paquet du Séminaire de Québec; ce jeune monsieur, en traitant le sujet si vaste de la *famille domestique* et *de la famille religieuse*, a trouvé des accents qui ont fait venir les larmes aux yeux de beaucoup de ses auditeurs, même des *vieux garçons les plus endurcis*.

Après la messe, M. Elzéar Méthot, maire de la paroisse, et au nom des paroissiens, présenta au Révérend M. Sirois, une très jolie adresse énumérant tous les services que ce monsieur leur avait rendus et tous les travaux qu'il avait fait conduire à bonne fin, entr'autres, l'église qui est une des plus belles du diocèse, la sacristie, le cimetière etc., et M. le maire termina en offrant à M. le curé son portrait de grandes dimensions, peint à l'huile par un artiste canadien de renom, M. Rho, de Bécancourt.

M. le curé, visiblement ému, répondit en termes affectueux, comme un père parlant à ses enfants, à l'adresse des citoyens, il leur dit que s'il avait fait quelque chose, la plus grande part de mérite leur en revenait vu que que c'était dû à leur esprit de foi et de générosité, et il termina en citant les noms d'un grand nombre de personnes comme ayant fait de riches cadeaux à l'église, entr'autres Mesdames Beaubien et Jalbert, mademoiselle Jos. Methot et MM. Solyme Gamache, Louis Lavoie, Louis Bélanger, Téléphore Fortin, A Beaubien, Jalbert, Frazer, Bernier etc.

Après la messe tout le monde se retira enchanté de la fête et content d'avoir donné à leur excellent curé une marque aussi évidente d'estime et de confiance.

Les prêtres présents étaient les rév. MM. Laliberté et Pâquet, vicaires à St Thomas ; Fréchette, curé de St Cyrille ; Delage, Grand-Vicaire : L. A. Pâquet et Pagé, du séminaire de Québec ; Trudel, du collège Ste Anne ; At. Dionne, vicaire du Cap.

La fête de Mgr l'archevêque de Québec et la bénédiction d'un chemin de croix à Ste Hélène, avaient empêché un grand nombre de prêtres invités à assister à cette démonstration qui fait le plus geand honneur au révérend M. Sirois et aux citoyens du Cap St Ignace.

Parmi les étrangers laïques nous avons remarqué M. N. Bernatchez, M. P. P., MM. Philéas Sirois et J. P. Sirois, frères du curé, les docteurs Lavoie et Giasson, MM. A. Choquette, Albert Talbot D. L. S , Clovis Caron, etc.

M. Solyme Gamache invita les musiciens et quelques amis à diner chez lui ; tous s'y rendirent et profitèrent largement de l'hospitalité princière qu'il leur donna.

Je vous envoie, M. l'éditeur, ces quelques notes à la hâte, espérant que vous leur donnerez publication.

Votre etc.,

JULES EVRARD,

19 mars 1884.

P. S.—Les marguillers et les syndics à qui revient aussi une bonne part de mérite dans la construction de cette splendide église sont MM. Louis Bélanger, H. Gagné et Narcisse Morin (marguillers) et MM S. Gamache, président, Joseph Lemieux, Prudent Desjardins, Capt C Bernier, Marcel Bernier et feu Léandre Méthot (syndics).

Quelques amis personnels de M. le curé Sirois lui avaient présenté la veille de superbes cadeaux.

J. E.

Le service anniversaire de feu F. X. Picher aura lieu lundi matin à 9 h. à la Basélique.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le révérend M. Guilmet (Isaac) curé de Saint Stanislas, diocèse des Trois Rivières, décédé le 18 du courant, appartenait à la société d'une messe, section provinciale.

C. A. MAROIS, ptre,
Secrétaire.

Archevêché de Québec,
12 mars 1885.

NOUVELLES LOCALES

AUJOURD'HUI 21 MARS : S. Benoit—Lever du soleil à 5 h. 52, coucher à 5 h. 53.

Premier quartier de la lune à midi 23 minutes.

Quarante Heures demain au Couvent de St Gervais

TEMPS : clair, sec et froide— Thermomètre : zéro.

LA JOURNEE : Musique ce soir au Patinage Grande Allée.

LA TEMPETE DE WIGGINS

Pour ne pas s'être fait sentir en ville, la tempête de Wiggins n'en a pas été moins réelle. Le fort vent de Nord-Ouest qui souffle depuis hier a eu l'effet de bloquer plusieurs lignes de chemins de fer. Ainsi, sur l'Intercolonial, le train d'hier matin a été retardé de 6 heures. On a remarqué en cette occasion que la zone agitée ne s'étendait pas en deça de St Charles de Bellechasse. Passé St Charles, plus de bourrasque ni d'obstructions de neige.

Sur le chemin de fer du Nord, le train d'hier soir est arrivé vers 1 heure seulement, en retard de près de 3 heures, Le train de ce matin était aussi de plusieurs heures en retard.

Le vent continue à souffler de l'Ouest, amoncelant la neige dans les tranchées des voies ferrées.

INSPECTION MILIEAIRE

Les manœuvres annuelles du 9e Voltigeurs de Québec se termineront mercredi par une grande inspection à laquelle présidera le major-général Middleton, commandant des forces canadiennes, qui arrivera la veille à Québec.

UNION ST JOSEPH

L'Union St Joseph de St Jean-Baptiste de Québec vient de décider de célébrer sa fête patronale pour la première fois le jour du Patronage de St Joseph de St Joseph, le 26 avril prochain

UNE DECOUVERTE

Il paraît que la police a découvert depuis quelque temps un certain nombre de distilleries illicites à Québec et qu'elle a confisqué les appareils dont elles faisaient usage pour frauder ainsi le revenu.

MUSIQUE

Ce soir la musique de la Batterie A jouera les morceaux suivants de 8 h. à 10 au Patinage, Grande-Allée :

Quick March—Bostonia	Baldwin
Quadrille—Autumn	Smith
Valse—Vandishe Weisen	Gung'l
Lancers—Juvenile	Metcalfe
Valse—Weiner BonBons	Strauss
Galop—Reiter	Zikoff

Vive la Canadienne
God Save the Queen

J. Vézina,
Chef de musique

Les souscripteurs seuls sont admis à patiner. On se procure des billets de spectateurs en s'adressant au membres du club, au secrétaire ou aux gardien.

L'admission n'est que de 10 cts seulement.

LES COURSES D'HIER

Il y avait foule hier après-midi sur la glace du fleuve, à l'occasion de l'intéressante course à la raquette, pour laquelle deux médailles d'or dont une évaluée à $65, étaient offertes.

Les concurrents étaient :

Club du service civil.—J.E.Varin et H. Turgeon.

Les Montagnais — N. Mercier P. Croteau et L. A. Bergevin.

Le Waverley—Geo. Leroux.

Le Canadien— W. Savard, A. E. Gingras, M. Fitzback et L. Bergeron

L'Union Commerciale—E. Faucher de St Maurice.

Jusqu'à l'île d'Orléans et près de la moitié du retour, Savard a tenu la tête de la colonne. C'est après cela qu'il a été dépassé par ses compagnons, qui avaient sans doute plus ménagé leurs forces jusque-là.

M. Mercier, un marcheur de première force, est arrivé premier avec une avance de près d'un mille sur celui qui le suivait.

Voici l'ordre dans lequel les sept premiers concurrents étaient de retour au lieu de départ.

N. Mercier, en 1 heure et 22 minutes.

A E Gingras, en 1.26
Ls Bergeron, en 1.38.
W Savard, en 1 40,
Nap Leclerc, en 1.44.
P Croteau et Emile Faucher de St Maurice, en près de 1 50.

La longueur de la course n'était pas de dix milles, mais de 8 milles et demi.

Les juges du concours étaient MM Ls Bilodeau, E N Chinic, Thé. Hamel et Emile Jacot.

Nos félicitations aux *Montagnais* ; leur club, bien que de fondation récente, sait se distinguer. Après la course, l'un des membres du *Montagnais*, M. Thos. Potvin, a invité les juges et quelques autres citoyens à le suivre à l'hôtel Blanchard, où l'on a bu à l'heureux resultat de la journée.

RAFLE

A St Sauveur, le tirage de la loterie de l'Association de la Garde d'honneur de St Sauveur, se fera demain dimanche à 1½ h. p. m. à la salle du conseil de St Sauveur.

Par ordre

N. O. RUEL
capt.

NOCES ET BAMBOCHES

Le *Canadien* signale des désordres graves causés par les débauches nocturnes.

Ainsi dans l'avant-dernière nuit, il y a eu noce en règle à l'auberge Guillotte, rue Ste Madeleine, faubourg St Jean, et comme la plupart du temps, cela s'est terminé par une bagarre. Un nommé Charles Robert, qui a cumulé autrefois les métiers de teinturier en fourrures et de peintre en bâtiments, a été mis à la porte après avoir été rossé d'importance. La police l'a ramassé un peu plus tard dormant sur le trottoir et l'a conduit au poste No 7, à la tête de l'escalier de la rue de la Couronne. Vers sept heures du matin, Robert a été transferé au poste central, rue St Ursule, où il n'a pas tardé à être pris de congestion pulmonaire. Le Dr Deblois qui a été mandé, a essayé de rétablir la respiration, mais rien n'y a fait et le malade a expiré une heure plus tard. Le cadavre a été transporté à la Morgue, où le coroner Belleau tient une enquête aujourd'hui. Le défunt était âgé de près de 50 ans.

Vers 1.30 heure hier après-midi, le téléphone de l'hôtel St Louis a informé la police que deux individus gisaient ivres-morts près de là. Dix minutes après ils étaient rendus au poste central. Ce sont les nommés Whalen et Ritchford. On a dû faire pour celui-ci ce qu'on avait fait le matin pour Robert.

Le Dr Deblois a réussi cette fois à rétablir la respiration et à faire disparaitre la congestion qui commençait à étouffer cet individu.

ATTENTION

Nous attirons l'attention sur l'offre en vente des splendides propriétés de Mde Vve Art. Dion.

Voir l'annonce.
15 fs.

SOCIETE DE COLONISATION DE LA CITE DE TROIS-RIVIERES

BUREAUX : RUE DU PALAIS 18, A QUEBEC

Grande excursion en France

L'assemblée générale des sociétaires en date du 26 janvier dernier, a décidé que le tirage de la loterie aura lieu définitivement le jeudi 30 avril prochain à la salle Jacques-Cartier à Québec.

Prenez vos billets.

Le prix de chaque billet est de 25 cts seulement.

LES RHUMES DU PRINTEMPS

Le sirop aux hipophosphites est trop connu du public pour qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge ; mais, comme c'est au printemps que les Rhumes et les Bronchites se multiplient, il est bon, à cette époque de l'année, de rappeler aux familles que le sirop aux hypophosphites est un remède précieux contre les diverses affections de la gorge et des poumons.

Comme il arrive aussi, en mars et en avril, que les *Rhumes du cerveau* deviennent plus fréquents, il ne faut pas oublier qu'avec l'*Anticoryza*, poudre blanche que l'on prise comme du tabac, on obtient un soulagement immédiat.

A vendre dans toutes les pharmacies.

Dépôt à Québec chez Dr Ed. Morin, 314 rue et faubourg St Jean.

PAVILLON DES PATINEURS

Le patinage est maintenant ouvert au public les lundis, mardis, jeudis et vendredis soirs, de 8 à 10 h. admission : 10 cents.

R CAMPBELL
Secrétaire

JEUNES GENS, LISEZ CECI

Le *Voltaic Belt Co* de Marshall, Michigan, offre d'envoyer à l'essai pour 30 jours leurs célèbres ceintures électriques à toutes personnes, jeunes ou vieilles, souffrant de débilité nerveuse, perte de vitalité et de foie, et aussi de rhumatisme, névralgie, paralysie et autres maladies. On garantit le rétablissement complet de la santé, la vigueur et la force. Il n'y a aucun risque puisqu'on accorde trente jours d'essai.

jno.

POTASSE

L'iodide de potassium est l'un des minéraux les plus forts employés dans la médecine et a fait bien du mal dans le monde. Pris de longue haleine et à grandes doses, il dessèche les jus gastriques, gâte la digestion, rend les aliments insupportables à l'estomac, et cause une grande déperdition de santé et de forces chez la patient. Les personnes atteintes de maladies du sang et de la peau ne devraient employer les poisons minéraux qu'avec la plus grande circonspection, car dans la plupart des cas ils ont un mauvais effet sur la constitution. Pour remplacer ces poisons, on vous offre un remède sûr, prompt et efficace pour votre maladie. Le *Shaker blood syrup* est une composition purement végétale, et il vous est facile de vous convaincre de son excellence.

" J'ai guéri pour toujours un cas de décoloration du sang au troisième degré par un traitement au *Shaker Blood Syrup* après avoir employé en vain le mercure et le potassium.

DR SMITH.
Bangor, Pa."

" Un jeune homme me prie de vous remercier parce qu'il s'est guéri d'empoisonnement du sang par l'usage de votre spécifique après avoir essayé en vain tous les autres traitements.

J. E. KENNEDY
pharmacien,
COBOURG, Ont."

"Pendant des années j'ai souffert de dartres sèches du pire type ; suivi traitement des meilleurs médecins pris quantité de mercure, potassium... Les dartres continuèrent à augmenter et la souffrance devint affolante. C'est à cette période que quelqu'un m'engagea à essayer le *Shaker Blod Syrup*, et le résultat a été étonnamment satisfaisant. En quelques mois, les dartres disparurent, le poison mercuriel fut expulsé du système, et je me trouve mieux : le tout grâce au *Shaker Blood Syrup*. Tous ceux qui ont souffert comme moi devraient suivre mon exemple.

C. H SARGENT,
Haverhill, (Mass.)"

—DEMANDEZ les savons médicinaux du Dr Perrault qui guérissent toutes les maladies de la peau.

En vente à la pharmacie du Dr MacKay 42 rue de la Fabrique. 1 an

---

Annonces nouvelles

Propriété de valeur à vendre

La superbe maison avec beaux hangars etc., de Mme Vve Arthur Dion, située rue Desfossés et adjoignant les propriétés de MM. Jean Allard et J. B. Laliberté rue St-Joseph.

S'adresser immédiatement à
NAZAIRE TURCOTTE.

20 mars 2s

Perdu

Le 17 du présent mois un chien couchant, (setter) moustaché blanc et brun, avec le nom du propriétaire sur le collier quiconque le ramènera au No 6 rue St Nicolas Palais, sera convenablement récompensé.

20 mars 3f

On demande de filles

Quelques filles actives pour le travail de la manufacture, trouveront de l'emploi en s'adressant à

A. HUMBERT.
Gérant de la Compagnie Canada (The Canada Company), 33, rue Sault-au-Matelot, Basse-Ville.

17 mars 3f

" LA SENTINELLE "

Tel est le titre d'un nouveau journal hebdomadaire, illustré et comique, ... Québec, dont le 1er no sera offert ... à la fin de cette semaine. Il sera rédigé ... comité de collaborateurs.

17 mars j. n. o

Dissolution de société

La société Letellier & Dubord ayant été dissoute de consentement mutuel, le soussigné continuera seul les affaires au même poste de commerce de la ci-devant société.

Toutes les dettes sont payables à J. B. E. Letellier qui est seul autorisé à retirer les crédits dus à l'ancienne société.

Le soussigné profite de l'occasion pour annoncer au public qu'il offre en vente à une réduction considérable un fonds de banqueroute consistant en marchandises sèches, ferronneries, chaussures, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. B E. LETELLIER,
56 et 62, rue St-Paul,
Québec.

2 mars 15j

N. O. RUEL & CIE

No 67, rue St-Valier
St-Sauveur

PEINTRES-DECORATEURS

—ET—

Marchands de chromos et moulures

Informent leurs amis et le public en général qu'ils continueront les travaux de peinture au printemps savoir : Peinture à l'huile et à l'eau pour maisons, Décorations de tous genres, Transparents pour vitrines de magasins et de maisons privées, dorure à l'huile et à l'eau.

AUSSI !

En magasin, un grand assortiment de Chromos religieux et de fantaisie, Chromos découpés, Médaillons en perles, Albums, Miroirs encadrés et non encadrés, Cadres à portraits en velours et en peluche, Cartes de fantaisie, Cannes, etc. Aussi : effets de librairie, tels que Papier à lettre, Encre, Crayons, Plumes, etc.

MM. RUEL & CIE devant transporter au printemps leur magasin et atelier où est actuellement l'épicerie de M. Arthur Drolet, vendront leurs marchandises à réduction, afin d'écouler la plus grande partie de leur stock, d'ici au temps du déménagement.

Ces messieurs profitent de l'occasion de cette annonce pour remercier leurs pratiques de l'encouragement reçu jusqu'à ce jour et espèrent compter sur leur patronage pour l'avenir. Comme toujours, les travaux seront exécutés avec promptitude et à des prix réduits.

MM. RUEL & CIE informent leur clientèle qu'ils n'ont plus aucune affaire avec le magasin de N. Dechêne & Cie, et l'invitent par conséquent à leur rendre visite comme par le passé.

Une visite est respectueusement sollicitée.

17 mars 1885 3m 291

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par **CH. FAY,** Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par **PAUL GAGE**, Pharmacien, seul Propriétaire
9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'*Élixir de Guillié*, préparé par **PAUL GAGE**, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme **Purgatif** et comme **Dépuratif.**

Il est surtout utile aux *Médecins de campagne*, aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *classe ouvrière* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ *est toujours bienfaisante.*
Comme Purgatif, *il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes.*

Au lieu d'exiger une diète sévère, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.
Il peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse, sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'*Élixir Guillié* préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIÈVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIÈVRE JAUNE, la DYSSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les *Maladies congestives*.

Une Brochure, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIÉ.

Dépositaires à QUÉBEC : Dr Ed. Morin & Cie, Phies-Chies, 314, rue Saint-Jean.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce **SIROP**, d'un goût agréable, est recommandé ***depuis 20 ans*** par tous les principaux Médecins de Paris, dans les **Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires** et de la **Vessie.**—*Pharmie BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.*
Dépôt à *Québec : Dr Ed. MORIN & Cie*, Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de **L. LEGRAND,** Fournisseur de la Cour de Russie.



ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraichit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVEIL
Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.



Chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs et Pharmaciens-Droguistes.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS
Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE
ELIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'APPÉTIT
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

AVI

Le soussigné a besoin d'un assistant teneur de livres. Inutile si l'on n'a pas de bonnes recommandations. Emploi immédiat.

J. B. E. LETELLIER,
56 et 62, rue St-Paul.

3 mars 1s

Succession O. E. Brunet.

Toutes personnes endettées envers la succession de feu Ovide Etienne Brunet, en son vivant de Québec, Pharmacien, ou ayant des reclamations contre telle succession, sont priées de payer ou de présenter leurs comptes à mon bureau, sans délai.

Par ordre

J. E. BOILY,
Notaire
24 Rue St-Joseph St-Roch.

Québec, 14 mars 1885. 15j

BAZAR
de St-Roch de Québec

Le 15 Juin prochain, s'ouvrira dans la salle Jacques-Cartier, un bazar, dont le but est de venir en aide à la construction d'un domicile, à St. Roch, pour les " Chers Frères ", et à l'agrandissement de leur école actuelle.

Les Dames ci-dessous nommées tiendront les tables de ce bazar ;

1o Table de Notre-Dame ; Mesdames A. Mailloux et F. X. Lepage.

2o Table du St.Rosaire (Soc. du Rosaire Vivant) ; Mesdames H Drouin, Jos. Moffet, Pr. Roussel, Jos. Lemieux, Jos. Gravel et Ev Marceau.

3o. Table de St François-Xavier : Mesdames Frs. Giguère, Oct Migner, Geo. Lavoie, Did. Lapierre et Dlle Phil. Bilodeau.

4o Table de St, Jean-Baptiste : Mesdame Vve. Ls Fontaine et Télesph Lemieux.

5o Table du Sacré-cœur : Mesdames Ph. Huot, Jules Fortier et Em Jacot.

6o Table St-Joseph et des Frères D. C. : Mesdames P. F. Bédard, Jos Picard, F. X. Bruneau, Oc. Picard et Jos.Charest.

7o Table de St. Anne, Des rafraichissements ; Mesdames J. E. Martineau, Félix Gourdeau, et Ecs. Renaud.

F. X GOSSELIN, Ptre curé.

BAZAR
en faveur de l'église de Notre-Dame de la Garde

Avec la permission spéciale de *Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec* ce bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

Les personnes charitables, qui désireront ... cette bonne œuvre sont respectueusement priées de présenter leurs offrandes ... organisatrices ou au soussigné.

Notre-Dame de la Garde—Mmes C. G..., J. Blais, E. Carrier, L. P. Vohl, ...

Table du Sacré-Cœur—Mmes A. J. Renaud, L. P. Gagnon, Chs. Vezina, Alph. Laberge et Dlle J. Laberge.

Table Champlain—Mmes P. Tardif, A. Pelchat, P. Labbé, A. Huot, J. Vezina.

Table St-Jean-Baptiste—Mme F. X. Robitaille.

Table St-Pierre—Mmes P. Giguère, J. Giguère, J. Rouleau, P. Cunningham.

Table Ste Anne—Mme J. P. Labelle.

Table Notre Dame des Victoires—Mmes Eph. Chouinard, P. I. Boivin, D. Dionne, H. Marceau, Thos Potvin, E z Paquet.

Table Frontenac—Mmes Th. Tremblay, Alf. Robitaille.

Département de la Pêche—Mmes P. Roussel, E. Marceau, J. Gravel.

Table Lacroix de St Valier—(diners et rafraichissements) Mme Vve N. Germain et Mme Z. Levasseur.

P. LESSARD Ptre,
Déservant de N. D. de la Garde.

5 mars 8s



Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc., contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

A vendre ou à louer

UNE MAISON EN BRIQUES à trois étages, située rue Plessis, quartier Montcalm No 22, avec hangar et étables. Le tout en parfait bon ordre.

S'adresser au soussigné ou à M. le notaire Tremblay, rue St-Jean, No 533.

CHS CINQ-MARS,
Rue Buade.

10 fév 2s

A vendre

Une belle résidence d'été, à St-Raymond, à sept arpents de l'église, sur le bord de la rivière. Deux arpents de terrain avec maison en bois.

LECLERC & GOSSELIN,
Notaires.

8 jan 1m

SUCCESSION
TH. HUDON
NOUVELLE REDUCTION

MADAME HUDON désire informer le public qu'elle vient de faire la vente de son immense

FONDS DE MARCHANDISES SECHES

dont possession sera donnée aux nouveaux acquéreurs au

1er avril prochain.

D'ici à cette date et e continuera elle-même la vente à une REDUCTION considérable et générale.

Tous les acheteurs y trouveront un avantage réel.

LA SUCCESSION

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch, Québec,

En face du Marché Jacques-Cartier

20 déc 2m

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

IMPERIAL

Fondée en 1803

LONDRES, ANGLETERRE

Le soussigné ayant été nommé à l'agence de cette compagnie jusqu'ici dirigée par l'hon. David A. Ross, est prêt à prendre des risques sur bâtisses, habitations, meubles de ménage, marchandises et bois de commerce, ainsi que sur loyers des bâtisses assurées par la compagnie ; le tout suivant le tarif courant.

JOHN STRANG,
Notaire,
118, rue St-Pierre, Québec.

9 jan. 2t

CHARBON ECOSSAIS

pour poêles à bois

A BAS PRIX POUR COMPTANT

GEDEON GAGNON

119, rue St-... ..., Commissio...

6 m

MALADIES DU CŒUR

Asthme, Catarrhe

GUÉRISON CERTAINE PAR L'EMPLOI DES

Granules Antimoniaux du Dr PAPILLAUD

Rapport favorable de l'Acad. de Médecine de Paris

Exiger sur chaque Flacon les noms de

F. MOUSNIER & L. PAPILLAUD

Pharmcie E. MOUSNIER, à SAUJON (France)

Dépôt à QUÉBEC : Dr Ed. MORIN et Cie, Pharm.-Chimistes, 314, rue St-Jean.



QUINA LAROCHE
Ferrugineux

Recommandé pour faciliter les *Croissances* et *Formations difficiles*, il procure au sang la force et les **Globules** *rouges* qui en font la beauté ; il fortifie l'*Estomac*, excite l'*Appétit*, combat l'*Anémie*, le *Lymphatisme* ; abrège les *Convalescences*, etc.

PARIS, 22, rue Drouot, 22, PARIS

A louer

Ce poste de commerce de première classe faisant l'encoignure des rues St-Pierre et Arthur, Basse Ville, Québec, présentement occupé par L. A. Boisvert, écr., comme restaurant et habitation. Possession au 1er mai prochain.

AUSSI : les deux étages inférieurs de l'édifice rue Arthur ci-devant occupé par la Corporation des Pilotes.

AUSSI : un bon bureau double rue St-Pierre.

S'adresser à

JOHN STRANG
Notaire
118, rue St-Pierre, Québec.

20 an. 1s

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Montmagny
No 353

Cour Supérieure

Dame Marie E. Adeline Blouin, épouse de Arcadius Turcot, cultivateur, de la paroisse de St Valier District de Montmagny et dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

vs.

Le dit Arcadius Turcot

Défendeur

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause.

Montmagny, 5 mars 1885.

P. AUG. CHOQUETTE.
Proc. Dem.

5 mars 5s.

Compagnie du chemin de fer urbain St-Jean

Avis est par le présent donné qu'application sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour réduire le capital-actions de la compagnie et pour d'autres fins.

ROSS & STUART,
Procureurs des applicants.

28 fév 1m

A LOUER

Maison de commerce occupée par Mlle Ma... Modiste, rue de la Couronne.

S'adresser à

J. A. MAILLOUX
Rue de la C...

24 déc 1 m o

TELEGRAPHE D'ALARME
QUEBEC
Listes des boites d'alarme
QUARTIER ST-LOUIS

Boites No
1 Rue Ste-Ursule, Station Centrale.
2 Encoignure Ste-Anne et d'Auteuil.
3 " Des Grisons et Ste-Geneviève.
4 " Haldimand et St Louis.
5 " Desjardins et Ste Anne.
6 " Ruade et Fort.

QUARTIER DU PALAIS
8 Encoignure Ste Famille et Hébert,
9 Séminaire de Québec.
12 Encoignure St-Jean et Collins,
13 " Palais et McMahon.
14 " St Jean et St-Stanislas.

QUARTIER CHAMPLAIN
Chantier Dibblee, rue Champlain
Epicerie Taylor, rue Champlain.
Station du Feu, rue Champlain
Maison Giblin, rue Champlain.
Rue Champlain, vis-à-vis du quai de Reine.

QUARTIER ST-PIERRE
4 Encoignure Dalhousie et Arthur
25 " Côte Lamontagne et St Pierre
26 Station du Feu, rue Sault-au-Matelot.
27 Encoignure Dambourges et St Paul.
31 Manufacture Lemesurier, rue St Paul.
32 Station du Feu, Marché St Paul.

QUARTIER JACQUES CARTIER.
Boites No.
34 Encoignure des Prairies et St Dominique.
35 " Des Fossés et du Pont
36 " St Vallier et Lachapelle.
37 " De l'Eglise et St Joseph.
41 Station du Feu, encoignure Dorchester et St Joseph.
42 Encoignure St Vallier et Belleau.
43 " Colomb et Nelson,
45 " St Anselme et St Joseph.
48 " Arago et Turgeon.

QUARTIER ST ROCH
28 Encoignure St François et LaChapelle.
46 " Caron et La Reine.
47 " La Reine et La Couronne
51 " La Reine et du Pont.
52 " St Dominique et St-François.
58 " Dorchester et Ryland.

QUARTIER MONTCALM
10 Encoignure D'Artigny et Ste-Julie
54 " Artillery et St Eustache.
56 " St Augustin et St Patrick.
57 Station du Feu, Encoignure St Patrick et Berthelot.
61 Encoignure d'Artigny et St Amable
62 Rue St Amable " Bon Pasteur. "
63 Grande Allée [Couvent Ste Brigitte.]
73 Bâtisses du Parlement.

QUARTIER ST JEAN.
18 Encoignure St Jean et Sutherland
19 " Déligny et St Olivier.
64 " St Jean et Salaberry.
65 " Ste Claire et Richelieu.
67 " St Jean et Côte Ste Gene
71 " Robitaille et Latourelle.
72 " St Augustin et St Georg
7 " St Eustache et St George

A louer

Séparément, la maison No 26 rue du Palais, et un logement sous le No 22, rue du Palais.

S'adresser à
ALPH. POULIOT,
Avocat,
No 15, rue [illegible]

BAZAR

en faveur de l'église de Notre-Dame de la Garde

Avec la permission spéciale de *Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec* ce bazar se tiendra dans le courant de l'été prochain.

Les personnes charitables, qui désireront contribuer à cette bonne œuvre sont respectueusement priées de présenter leurs offrandes aux dames organisatrices ou au soussigné.

Table Notre-Dame de la Garde—Mmes C. Giguère, J. Blais, E. Cartier, L. P. Vohl, J. Catellin eh.
Table du Sacré-Cœur—Mmes Alf. Renaud, L. P. Gagnon, Chs. Vezina, Alph. Laberge et Dlle J. Laberge.
Table Champlain—Mmes P. Tardif, A. Pelchat, P. Labbé, A. Huot, J. Vezina.
Table St-Jean-Baptiste—Mme F. X. Robitaille.
Table St-Pierre—Mmes P. Giguère, J. Giguère, J. Rouleau, P. Cunningham.
Table Ste Ann—Mme J. P. Labarlie.
Table Notre Dame des Victoires—Mmes Eph. Chouinard, P. L. Boivin, D. Dionne, H. Marceau, Thos Porvin, Ex Paquet.
Table Frontenac—Mmes Tr. Tremblay, Alf. Robitaille.
Département de la Pêche Mmes P. Roussel, E. Marceau, J. Gravel.
Table Lacroix de St Vallier—(dîners et rafraîchissements) Mme Vve N. Germain et Mme Z. Levasseur.

P. LESSARD Ptre,
Déservant de N. D. de la Garde.

5 mars 8s

A vendre ou à louer

UNE MAISON EN BRIQUES à trois étages, située rue Plessis, quartier Montcalm No 22, avec hangar et étables. Le tout en parfait bon ordre.

S'adresser au soussigné ou à M. le notaire Tremblay, rue St-Jean, No 333.

CHS CINQ-MARS,
Rue Buade.

10 fév 2s

A vendre

Une belle résidence d'été, à St-Raymond, à sept arpents de l'église, sur le bord de la rivière. Deux arpents de terrain avec maison en bois.

LECLERC & GOSSELIN,
Notaires.

8 jan 1m

SUCCESSION
TH. HUDON

NOUVELLE REDUCTION.

MADAME HUDON désire informer le public qu'elle vient de faire la vente de son immense
FONDS DE MARCHANDISES SECHES
dont possession sera donnée aux nouveaux acquéreurs au
1er avril prochain.

D'ici à cette date, elle continuera elle-même la vente à une REDUCTION considérable et générale.

Tous les acheteurs y trouveront un avantage réel.

LA SUCCESSION
Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch, Québec,
En face du Marché Jacques Cartier

26 déc 2m



Grande Attraction

Vers le 15 avril prochain nous transporterons le siège de nos affaires dans nos nouvelles bâtisses, coin des rues St-Jean et St-Stanislas, Haute-Ville, qui subissent actuellement des améliorations considérables.

Afin d'effectuer une grande diminution de notre assortiment de PIANOS, HARMONIUMS, etc., etc., etc., et ne pas exposer nos instruments à subir des dommages dans le déménagement, nous ferons d'ici au 15 avril les réductions suivantes qui sont sans précédent :

Grands Pianos Carrés

de 7¼ octaves, bois de rose richement finis, charpente en fer, etc., etc.

Prix régulier $450.00, vendus pour $250.00.

Pianos Droits

Richement finis, charpente en fer, 3 cordes, etc., etc., etc.

Prix régulier $450.00, vendus pour $250.00.

Harmoniums

Pour salons, de $130.00, vendus pour $65.00
Orgues Harmoniums pour églises, très puissants, de $100.00, vendus pour $200.00.
Pianos et Harmoniums de seconde main, accessibles pour toutes les bourses.

Musique en Feuilles

Morceaux de 25c. vendus pour 12½. La même réduction est faite sur tous les morceaux de différents prix.

Machines à Coudre

De différentes marques de $50.00 vendues pour $30.00 et garanties pour 5 ans. Superbes machines à coudre de seconde main vendues pour dix piastres et plus.

Machines à Tricotter

Aussi à prix spécialement réduits.

Bernard & Allair
Editeurs de Musique.
No 6, rue La [illegible]

CADEAUX DE NOEL
ET DE
Nouvelle Annee

MMES FISHER & SHEPHERD
Désirent porter à la connaissance du public leur récents arrivages de
Parures pour Dames
ET DE
Bonnets de Fourrures et Chapeaux
DES PLUS RECENTES FORMES.

Coiffures pour dîners et soirées faits dans les derniers goûts.

— AUSSI —

Robes et Manteaux confectionnés dans les dernières modes ; partie dans laquelle on apporte le plus grand soin pour l'ajustement et les dessins.

Une visite est respectueusement sollicitée aux salles d'exposition,
No 10 RUE de la FABRIQUE, QUEBEC.

déc 1m

A louer

La jolie résidence No 55 rue St-Louis,

S'adresser à
L'HON. JUGE CARON.

13 fév.

A vendre

Tout le matériel d'une FABRIQUE DE CORSETS (dits sans couture) comprenant : Machines, tissus, coton à tisser, etc., etc. Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à
C. ROCHETTE,
9 à 17, rue St-Valier, St-Sauveur.

21 fév 1s

LES MARCHANDS,
LES BANQUIERS,
LES MANUFACTURIERS
devraient lire
Bradstreet's

Journal Hebdomadaire de commerce, finance et d'économie publique.
Seize pages tous les samedi.—Souvent 20 pages—Quelquefois 24 pages.

CINQ DOLLARS PAR AN

Le but principal de *Bradstreet's* est de se rendre pratiquement utiles aux hommes d'affaires. Ses rapports particuliers sur le commerce et l'industrie ; ses résumés hebdomadaires des banqueroutes par tous les Etats-Unis et le Canada, avec un sommaire de l'actif et du passif dans chaque cas, vaudraient à eux seuls le prix d'abonnement ; ses analyses des dernières décisions judiciaires sont d'une valeur inestimable. Dans un temps où les opérations du commerce dans le sens le plus large tendent de plus en plus à être dirigées d'après les données de la statistique, les renseignements que fournit le *Bradstreet's* sont des plus précieux pour le producteur et pour le consommateur.

Le *Bradstreet's* publie à la dernière heure des rapports télégraphiques sur l'état du commerce et le mouvement agricole aux Etats-Unis et au Canada.

DIX CENTS LE NUMERO
LA COMPAGNIE DU "BRADSTREET'S"
279, 281, 283, Broadway,
New-York.

3 mars 4f

A vendre

Maison sur le Cap rue St-Denis, No 16, maintenant occupée par H. G. Joly.

S'adresser à
W. D. CAMPBELL, N. P. ou
H. G. JOLY.

16 jan. 1m

Peintures, Glaces et Encadrements.

Le soussigné étant à la veille de faire des modifications à son établissement, désire liquider intégralement son assortiment avant de commencer les réparations ; il a en conséquence résolu de se défaire, à des prix fabuleusement bas, du choix considérable de Peintures, Chromos, Glaces, Encadrements, etc., qui encombrent son magasin.

SPECIALITE : CADRES, OR ET PELUCHE pour verres de formes irrégulières.

Aussi : Cartes de Noël, Gravures, Lithographies, etc.

Encadrements de toutes sortes exécutés sur commande au plus bref délai désirable.

A L'APPROCHE DES FETES et de la saison des cadeaux, en venant chez moi, on est sûr de faire un choix avantageux.

A. BELANGER,
177 rue St-Jean.



CHEMIN DE F
Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
ENTRE DE

LUNDI, LE 3 NOVEMBRE 1884

Les [illegible] circuleront comme suit :

Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Lévis et Québec	Malle A.M. 8 15	.....	Fret A.M 7 15 P.M.	
Arrivée à Jct. Beauce	4 10 P.M.	.....	4 3[illegible]	
Arrivée à Lévis				
" à la Trav. Lévis				
Départ de Québec pour Jonction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre	M		Fret A. M	
Départ de la traverse de Lévis	10 30			
Départ de Lévis	11 00			
Arrivée à Jct. Beauce	1 10			
Départ de Jct. Beauce	1 25	.....	6 5 P.M	
Arrivée à Sherbrooke	6 15 P. M		2 00	
Départ de Lévis pour St-Joseph		3		
Arrivée à St-Joseph	.....	7 10 A. M	.....	
Départ de St-Joseph pour Lévis	.....	6 [illegible]	.....	
Arrivée à Lévis	.....	10	.....	

Les convois marchent sur le [illegible] dit.
"Eastern Standard."

Il y a raccordements certains à Sherbrooke avec les convois du Passumpsic et du Grand Trone pour Newport, Boston, New-York, Portland et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre. A Arlaka junction, il y a raccordement avec l'Intercolonial pour se rendre à la Rivière-du-Loup, Rimouski, Halifax, St-Jean et tous les endroits dans les Provinces Maritimes ; à Québec, il y a raccordement avec chemin de fer du Nord pour Sorel et tous endroits au-dessus de Québec ; comme avec chemin de fer de Québec au lac St-Jean pour tous les points au nord de Québec.

J. R WOODWARD,
Gérant-général.

A vendre

La maison de pierre avec dépendances, No 54, rue St-Ursule, Haute-Ville, Québec, depuis plusieurs années et maintenant encore occupée par Arthur Ahern, écuier.

S'adresser à
JOHN STRANG,
Notaire.
118, rue St-Pierre, Québec.

0 jan. 1s

PRESENTS
DE
Noel et du Jour de l'An

Pastilles de chocolats à la crème etc., etc., renfermés dans de jolies boites ou cornets.

Pour SOUPERS et LUNCHS, pâtisseries de tous genres expédiées dans toutes les parties du pays par express.

Prière d'envoyer les commandes au plus tôt

W. McWILLIAM,
CONFISEUR,
Rue St-Jean.

Fournisseur du Gouverneur Général de Lieutenant-Gouverneur et de toute la gentry Québecquoise.

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU
IMPERIAL
Fondée en 1803
LONDRES, ANGLETERRE

Le soussigné ayant été nommé à l'agence de cette compagnie jusqu'ici dirigée par l'hon. David A. Ross, est prêt à prendre des risques sur bâtisses, habitations, meubles de ménage, marchandises et bois de commerce, ainsi que sur loyers de bâtisses assurées par la compagnie ; le tout suivant le tarif courant.

JOHN STRANG,
Notaire,
118, rue St-Pierre, Québec.

9 jan. 2s

A louer

Ce poste de commerce de première classe faisant l'encoignure des rues St-Pierre et Arthur, Basse Ville, Québec, présentement occupé par L. A. Boisvert, écr., comme restaurant et habitation. Possession au 1er mai prochain.

AUSSI : les deux étages inférieurs de l'édifice rue Arthur ci-devant occupé par la Corporation des Pilotes.

AUSSI : un bon bureau double rue St-Pierre.

S'adresser à
JOHN STRANG
Notaire
118, rue St-Pierre, Québec.

20 jan. 1s

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC } Cour Supérieure
District de Montmagny }
No 353

Dame Marie E. Adeline Blouin, épouse de Arcadius Turcot, cultivateur, de la paroisse de St Valier District de Montmagny et dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

vs.

Le dit Arcadius Turcot

Défendeur

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause.

Montmagny, 5 mars 1885.

P. AUG. CHOQUETTE,
Proc. Dem.

5 mars 5s

Compagnie du chemin de fer urbain St-Jean

Avis est par le présent donné qu'application sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour réduire le capital-actions de la compagnie et pour d'autres fins.

ROSS & STUART,
Procureurs des applicants.

28 fév 1m

CHARBON ECOSSAIS

pour poêles à bois
A BAS PRIX POUR COMPTANT
GEDEON GAGNON
119, rue St-Pierre,
ou au quai de la Commission

6m

A LOUER

Maison de commerce occupée par Mlle Manon, Modiste, rue de la Couronne.

S'adresser à
J. A. MAILLOUX,
Rue de la Couronne.

26 déc 1m

MAISON
Z. PAQUET

OUVERTURE DU PRINTEMPS

J'ai le plaisir d'annoncer que deux de mes acheteurs, l'un de mes fils et M. S. C. Lacroix, sont en Europe depuis le commencement de Janvier, achetant AU COMPTANT dans les grands centres manufacturiers d'Angleterre, de France et d'Allemagne.

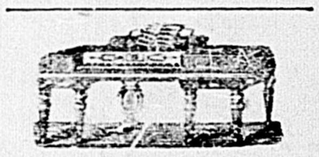
Ayant déjà reçu un grand assortiment de marchandises dans tous les départements, et continuant à en recevoir tous les jours, je me fais un devoir d'informer le public que pendant ma longue carrière commerciale, je n'ai jamais vu d'aussi bonnes valeurs, et comme toujours je m'empresserai de faire bénéficier les acheteurs d'un bon marché sans précédent.

Le fait que les achats de FOURRURES se font au même voyage, maintiendra notre assortiment au complet et à des prix tout exceptionnels.

Les ateliers de FOURRURES,
HARDES FAITES pour Messieurs,
MANTEAUX et CHAPEAUX de Dames
sont toujours en pleine activité, employant au-delà de deux cents personnes, et sous la direction de TAILLEURS et MODISTES dont la capacité reconnue offre les meilleures garanties.

Z. PAQUET
163-165-167, rue St-Joseph,
ST-ROCH

16 mars 3f



A LA LYRE D'OR.

LAFRANCE, VINCELETTE & CIE,

124 *RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH,*

Ancien Magasin de Pompes de feu de J. B. LAFRENIERE.

Agents pour les Célèbres Pianos HAZELTON de New York, les Pianos et Harmoniums DOMINION de Bowmanville, Ont., etc, etc.

Assortiment choisi de Musique (vocale et instrumentale).

Tapis et Bancs de pianos, violons, cordes de violons, colophane, etc, etc.

— AUSSI —

CARTES DE FETES ET DU JOUR DE L'AN,
objets d'art importés de Paris, etc.

Romance nouvelle ***Ne t'en va pas !*** Ed. Vincelette. 35c

8 déc 6m

Orfèverie Ormoulu et rococo.

ON TROUVERA CHEZ
G. SEIFERT,
"EUROPEAN BAZAAR,"
34, *rue de la Fabrique,*
une variété d'orfèveries fantaisie, girandoles flambeaux, encadrements, pots à fleurs, plateaux, porte-cartes, etc., etc.

30 mai 1s

L'HUILE ASTRALE DE PRATT

est le MEILLEUR LUMINAIRE et sous tous les rapports l'HUILE LA PLUS RECOMMANDABLE POUR L'USAGE DES FAMILLES. C'est une folie que de risquer sa vie et sa ruine en employant les huiles inférieures quand l'huile astrale de Pratt se vend à si bon marché.

Soyez sûrs qu'on vous livre le bon article.

C. PEVERLEY,
Agent pour le Dominion,
68½ rue St-Pierre

PRINTEMPS 1885

Nous recevons cette semaine une grande consignation de
Marchandises Nouvelles, dernières modes, en Soies, Etoffes à Robes, Robes, Robes brodées, Mantilles, Garnitures, et une grande variété d'autres nouveautés.

GLOVER, FRY & CIE.

ETOFFES POUR HABITS, PANTALONS

Notre assortiment du printemps est arrivé et se compose des plus nouvelles marchandises pour cette saison.

Toute commande exécutée promptement.

Parjessus du printemps $5-00 en montant.

Habillements pour garçons dans les derniers goûts, et supérieurs à tout ce que nous avons encore offert.

GLOVER, FRY & CIE.

Hotel du chemin de fer du Nord

45 rue St-Nicolas, Palais.

Les soussignés informent le public qu'ils viennent de faire l'acquisition de la maison ci-devant occupée par M. Olivier Bélanger hôtelier.

MORISSETTE & GERMAIN

fév 1m

AVIS

A la prochaine session de la législature, la compagnie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, demandera la passation d'un bill lui accordant de nouveaux pouvoirs en ce qui regarde son capital actions, ses obligations et certaines autres matières.

J. C. LANGELIER,
secrétaire-trésorier.

Québec, 4 mars 1885.

ANCIENNE
MAISON MONTCALM



CAFE MONTCALM HOTEL
36, rue St-Louis, Haute-Ville

LUNCH A TOUTE HEURE
Z. ROGER,
Propriétaire.

14 fév 1an

T T T

LE MAGASIN DE THE

268	206
UE ST-JOSEPH ST-ROCH	Rue et Faubourg ST-JEAN

Venant d'être reçu un assortiment considérable de thé consistant en thé Japon de toutes sortes, thé vert, Impérial, Younghyson, Gunpowder. Thé noir de choix, des Indes et de la Chine. Tous ces thés sont vendus au détail pour le prix du gros. Toute personne qui achète à ce magasin a droit à un magnifique présent. N'oubliez pas que le vrai magasin de thé est à l'enseigne du *Chinois*.

J. B. ROUSSEAU.

20 oct. 1884, 3 m.

NOS LECTEURS
sont invités à faire l'essai de la célèbre préparation
Poivre Celeri
DE HERRON
Breveté au Canada et sur le point de l'être aux Etats-Unis par la maison
BOURGEAU & HERRON
Fabricants et importateurs de
CAFES, EPICES, MOUTARDE, etc.
43 à 49, rue du Collège
MONTREAL.

En vente chez tous les épiciers.

9 déc 1m.

Nous informons le public que nous avons la Agence de MM. O. Dignard & Cie pour ces célèbres liqueurs rafraîchissantes, telles que :

GINGER ALE	prix	$0 50 doz
GINGER POP	"	0 50 "
NECTAR	"	0 50 "
SODA	"	0 50 "
CIDRE en bouteilles	"	1 20 "
" ½ "	"	0 60 "

Nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de tous leurs produits.

Le commerce pourra s'adresser à nous pour le commandes en gros, aux mêmes prix que la manufacture.

A. TOUSSAINT & Cie
31, *RUE ST-PIERRE, B.-V.*

On demande

Un jeune homme désirant étudier la pharmacie.

ALFRED LECERC & Cie.
Nos 241-243, rue St-Joseph,
St-Roch.

7 fév 2s

Aux capitalistes

Poste magnifique à bon marché. Possession immédiate.

Le lot faisant l'encoignure de la rue St Joseph (magasin occupé par Vallerand) et la rue du Pont (magasin et résidence occupés par Dion), mesurant 44 pieds sur 39.

C'est le dernier bon coin de rue et connu pour cela vaut ceux de Brunet, Lalibeité et Paquet.

Une partie du prix d'achat pourra rester à un raisonnable taux d'intérêt, à la volonté de l'acquereur.

S'adresser à
W. C. GIBSON,
Bloc de la Banque de Québec
ou à
WILLIAM HOWE
Bloc St Lawrence,
ou P. O. Box 330.

29 janv 2s

F. X. Gosselin, L.L.L.

NOTAIRE
34 *Rue St-Pierre*, 84

10 déc. 2m

Dr. Alph. Lamothe,

(GRADUE UNIV. LAVAL)
MEDECIN ET CHIRURGIEN
823, rue St-Joseph, St-Roch, bloc Lamothe.

Heures de bureau et consultations.— De 8 h. à 10 h. a m., de midi à 4 h. et de 8 h. à minuit.

déc 1m

F.-X. LEPAGE

MARCHAND IMPORTATEUR
53, *RUE DE LA COURONNE*
ST-ROCH

NOUVELLES REDUCTIONS
sur toutes les marchandises
telles que
TWEED, DRAP, CASIMIR NOIR, SERGE NOIRE et COULEUR

Assortiment complet d'Etoffes à Robes, noires et couleur, Alpaca, Cachemire et Mérinos noirs.

ARTICLES DE DEUIL, spécialité de la maison.

—AUSSI—

TAPIS, patrons les plus nouveaux.
HARDES FAITES et faites à neuf.
DIX CAISSES CHAPEAUX nouvellement reçus, pour hommes et enfants. Formes les plus nouvelles.
Coton Jaune, Shirting, Coton à chemises, indienne, etc.

Une visite est sollicitée

F. X LEPAGE,
53 Rue de la Couronne
St-Roch
Québec
Près du Marché Jacques-Cartier.

ORGUES-HARMONIUMS
DOMINION
— FABRIQUES SPECIALEMENT POUR —
L. E. N. PRATTE
— PAR LA —
COMPAGNIE D'ORGUES et de PIANOS DOMINION, Bowmanville, O.

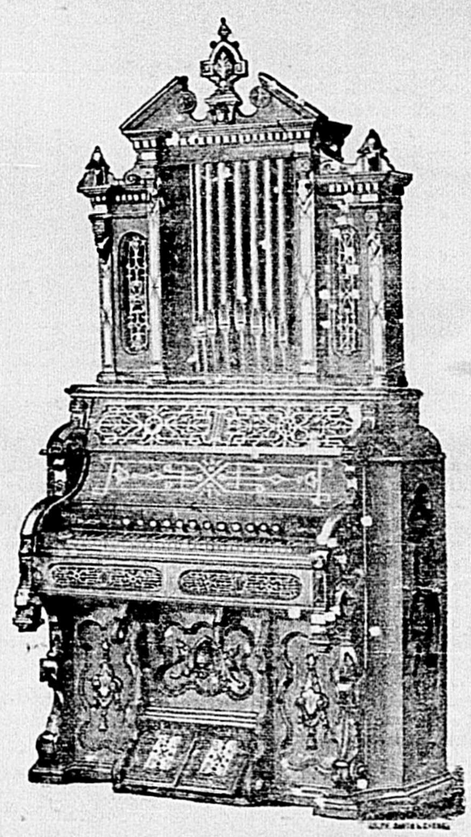
pour l'usage des Eglises et des chapelles de communautés, d'après des devis particuliers et autres que ceux du catalogue garantis pour cinq ans, et surpassant en RICHESSE en PUISSANCE et en SUAVITÉ DE SON les meilleurs instruments de fabrique étrangère) Prix, de $50 à $1200.

Les plus éminents organistes du pays recommandent les Orgues Harmoniums DOMINION.

Orgues d'Eglises, Orgues à 2 Claviers, Orgues à Pédales, Orgues d'Etude, Orgues de Salon

La supériorité des Orgues-Harmoniums "DOMINION" a été universellement reconnue par les PLUS GRANDES DISTINCTIONS et les PREMIERS PRIX partout où ils ont été exhibés.

Paris, France, 1878 — Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur
London, 1876 — Premier Prix
Toronto, 1880 — Médaille et Diplôme d'Honneur
Toronto, 1881 — Médaille et Diplôme d'Honneur
Hamilton, 1877 — Premier Prix et Diplôme d'Honneur
Brantford, 1878 — Premier Prix
Toronto, 1878 — Médaille d'Or
Toronto, 1879 — Deux Premiers Prix
Montréal, 1880 — Premier Prix et Diplôme d'Honneur
Montréal, 1881-82 — Pas exhibés.
Philadelphie 1876 — Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur
Sydney, Australie, '77 — Premier Prix, Médaille Internationale et Diplôme d'Honneur



Et au-dela de 50 Premiers Prix

aux Expositions dans différentes parties du monde.

SATISFACTION GARANTIE ET CONDITIONS FACILES

Prix aussi bas que le permet la qualité supérieure des instruments. Toujours en magasin L'ASSORTIMENT LE PLUS CONSIDERABLE ET LE PLUS VARIE QU'IL Y AIT EN CANADA. Commandes par la poste et autres remplies avec diligence.

Catalogues illustrés et prix expédiés sur demande. S'adresser à

L. E. N. PRATTE

Agent général pour la province de Québec

No 1676 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

Lafrance, Vincelette & Cie

124, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

Agents pour Québec et les environs

Elie Bedard

M'ORTA

Montres et Bijouteries

245, *RUE ST PAUL*

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, Québec.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a considérablement agrandi son établissement.

Avez-vous besoin d'une
MONTRE EN OR OU EN ARGENT, D'UNE CHAINE, BOUTONS DE CHEMISE ?

venez au No 245 rue St Paul

Vous y trouverez un choix varié d'objets pour cadeaux du jour de l'an :

COLLIERS, BAGUES, PARURES, BOUCLES D'OREILLES, BRACELETS, etc.

On Elie Bédard tient aussi un assortiment considérable *pièces d'argent*

MADAME ARAMEE

No 39, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

DAME SAUVAGESSE

A l'honneur d'informer le public qu'il pourra se procurer des remèdes, avec des racines, chez cette Dame, pour la guérison de toutes sortes de maladies, tels que maladie de Foie, Mal de Matrice, Consomption, les Bronches, cette dernière maladie est certaine d'être guérie dans l'espace de deux mois, et l'on pourra, si on a des doutes, référer aux nombreux certificats qu'elle a reçus de personnes bien connues.

Les malades éloignés de la ville peuvent être logés à la résidence de Mme Laramée pour recevoir les soins que requièrent leurs maladies.

Heures de bureau de 7 h. a.m. à 1 h. p. m tous les jours.

13 oct. 6 m.

AVIS

Avis est par les présentes donné que l'Union St-Joseph de St-Jean-Baptiste de Québec s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte d'incorporation.

TURCOTTE & BELLERIVE,
Avocats de la dite société.

21 janvier 1885.

LISEZ CECI,
LISEZ CECI.

Pour les Fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois.

Bon marché fabuleux. Spécialité de Gâteaux des Rois.

Bonbons purs,
Cannes en sucres,
Gâteaux,
Joujoux en confiseries,
Viandes Fraîches de toutes sortes, préparées spécialement pour le temps des fêtes et garanties les meilleures,

CHEZ
GEORGE ROMERIL,
CONFISEUR,
Coin des rues St-Patrice et St-Augustin.

On reconnaît le magasin Romeril par ses décorations, guirlandes et festons de verdure qui ornent les viandes et autres produits étalés.

22 déc 1m